

Ciuité,
ou Instruction
de la Jeunesse.

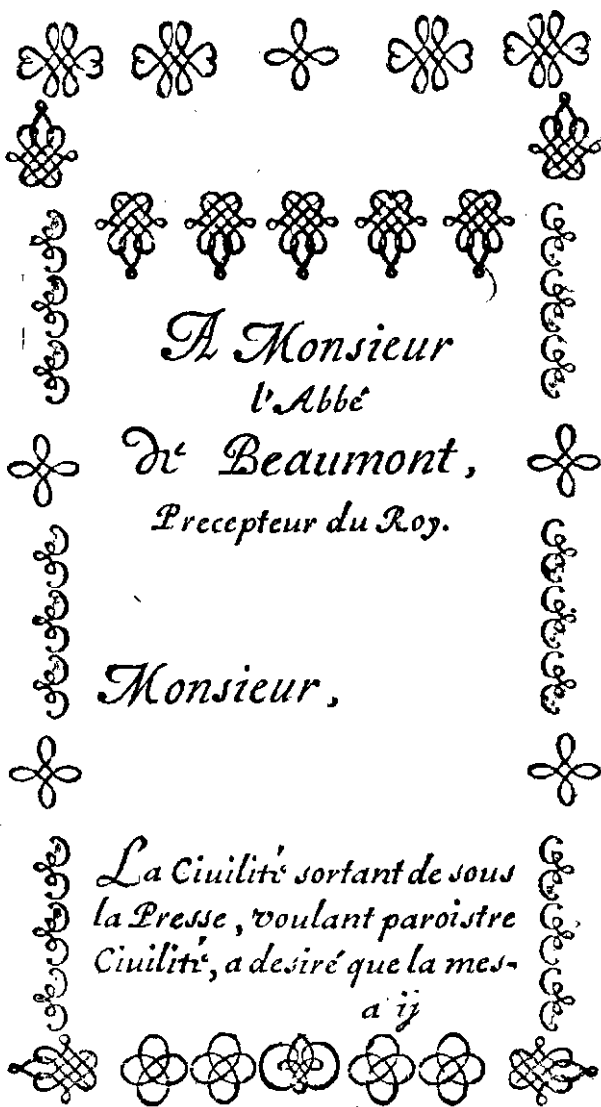
Pour apprendre les bonnes
mœurs, & à bien lire,
& écrire.

par J. J. de Balthaz,
Ecclesiastique.

Paris.

De l'Imprimerie des nou-
ueaux Caracteres, Inuentez
par P. Moreau, rue S. Ger-
main de l'Auxerrois, pro-
che la Vallée de Misere.

Avec Priuilege. 1644.



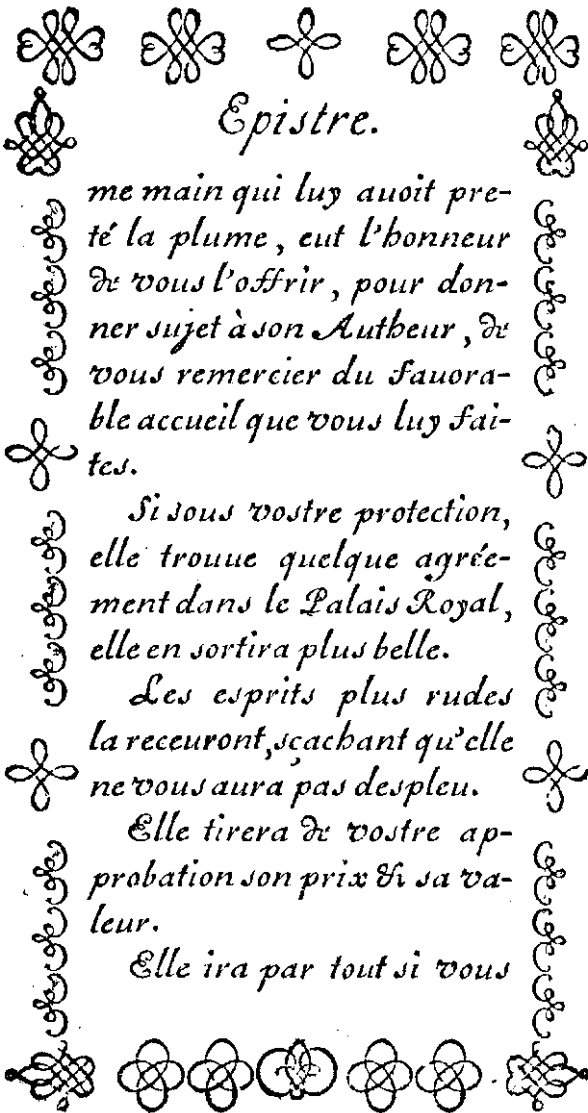
*A Monsieur
l'Abbé*

*de Beaumont,
Precepteur du Roy.*

Monsieur,

*La Ciuilité sortant de sous
la Presse, voulant paroistre
Ciuilité, a desiré que la mes.*

a ij



Epistre.

*me main qui luy auoit pre-
té la plume, eut l'honneur
de vous l'offrir, pour don-
ner sujet à son Auteur, de
vous remercier du Fauora-
ble accueil que vous luy fai-
tes.*

*Si sous vostre protection,
elle trouue quelque agré-
ment dans le Palais Royal,
elle en sortira plus belle.*

*Les esprits plus rudes
la receuront, scachant qu'elle
ne vous aura pas despleu.*

*Elle tirera de vostre ap-
probation son prix & sa va-
leur.*

Elle ira par tout si vous

A decorative border composed of various floral and scrollwork motifs, including stylized flowers, leaves, and intricate scroll patterns, framing the central text.

Epistre.

*souffrez qu'elle entre chez
vous.*

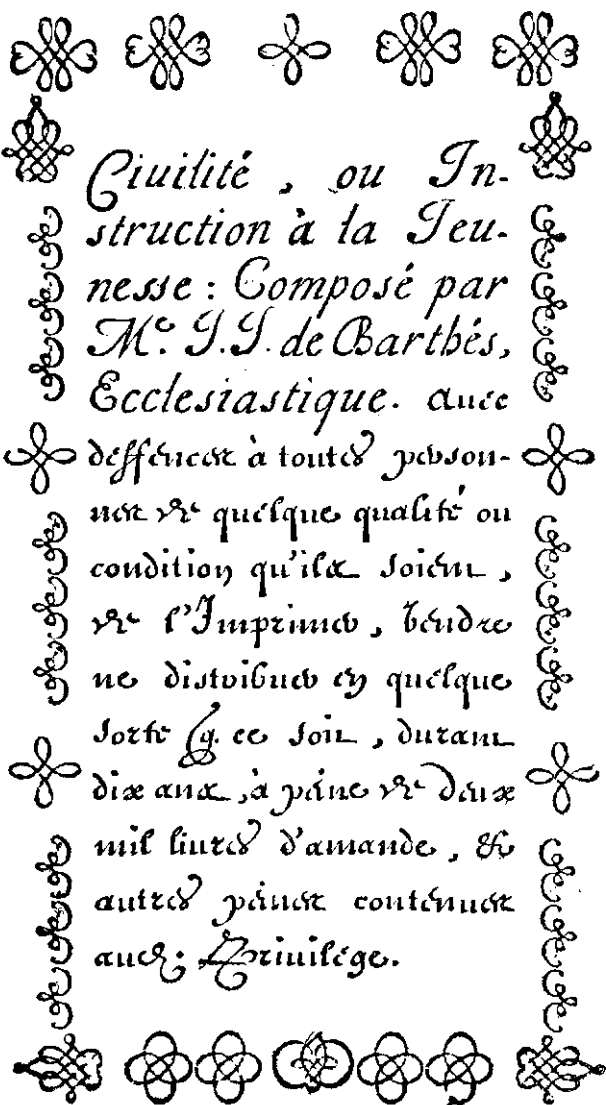
*Vsez de vostre bonté ordi-
naire en son endroit, & ne
refusez pas cette faueur
à la priere de celui qui fera
gloire d'estre tousiours, si
vous l'agréez.*

Monsieur,

*Vostre tres-humble, & tres-
obeyssant seruiteur,
de Barthès.*

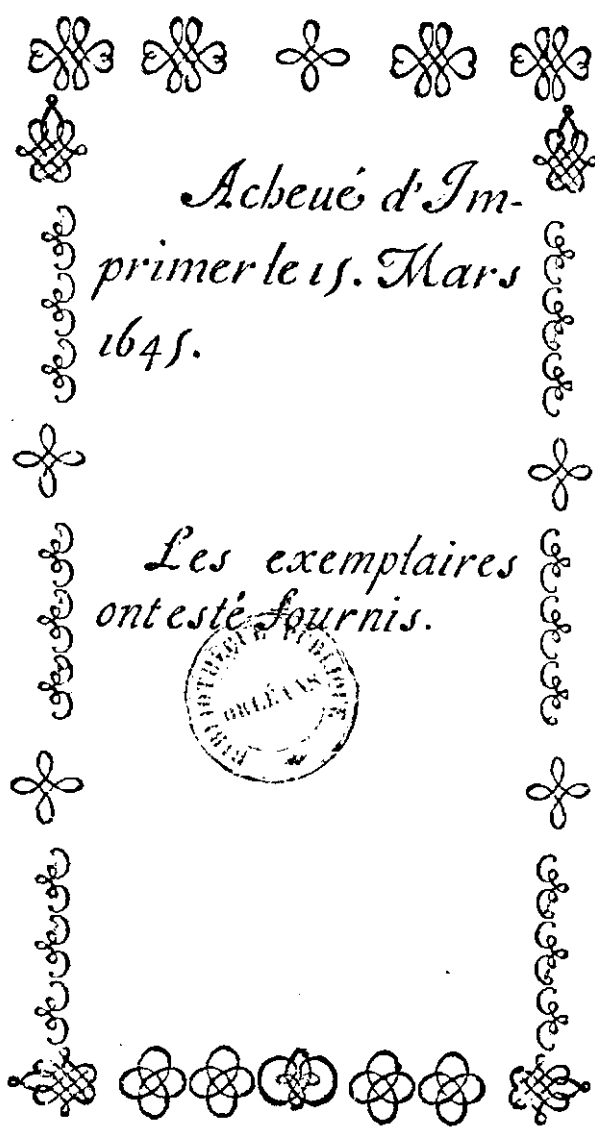
Extraict
du Priuilege
du Roy.

Par Priuilege du
Roy, donné à Paris,
au mois de May,
l'an de l'Édification, six cent
et dix-sept. Signé, Et scellé
du grand sceau. Il est per-
mis à G. Moreau, M.
Escriuain Juré à Pa-
ris, Et Imprimeur ord.
de Sa Majesté, d'im-
primer, vendre Et distri-
buer, by Liure intitulé,



*Ciuité , ou In-
struction à la Jeu-
nesse : Composé par
M^r. J. J. de Barthès,
Ecclesiastique. avec*

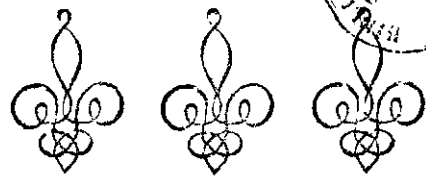
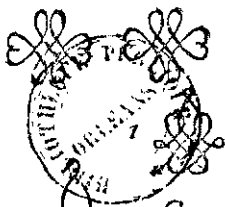
*deffence à toutes per-
sonnes & quelque qualité ou
condition qu'ils soient ,
& l'Imprimeur , bende-
re distribués en quelque
sorte & ce soit , durant
dix ans , à peine & d'un
mil liure d'amande , &
autres peines contenues
avec Privilege.*



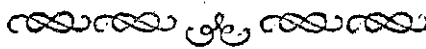
*Acbeué d'Im-
primer le 15. Mars
1645.*

*Les exemplaires
ont esté fournis.*





Ciuité,
ou Instruction
de la Jeunesse.



De la Ciuité.

Chap. premier.

La Ciuité est bñ as-
sésunblage, & bñ concouuæ

A



2 *Ciuité.*

vr^e bonté & vr^e bonneté
qualitez, qui rendent ce-
luy qui les possède agréa-
ble dans la conuersation,
aymable dans l'entretien,
complaisant dans la fa-
miliarité, retenu dans le
discours, accort dans la
hantise, & tout à tout
dans les choses indiffe-
rentes & hors le vice, a-
uec dessein vr^e plaire à vn
chacun, & n'offencer per-
sonne. On aime pour
estre aimé.





Ciuité.

3



On embrasse pour es-
tre vray.

On parle bieu, affin
d'esuiter les injures.

On loue ce qui est à
louer sans flatterie.

On blasme sans ai-
grer & sans mesdire,
ce qui est à reprocher.

Dans les diuerses réu-
contres de compagnie
gaidant tousiours bien

defférence à l'esgard d'un
chacun, nous mettant
au dessous de tout dans

A ij





4 *Ciuitié.*
l'apparence, & dans
nostre propre estime, &
reluant les autres par
l'estat q. nous faisons
v^r l'au mobile, les hu-
mains les plus sages-
se^s sont obligées à nous
vouloir du bien.

Cel ordre v^r bien,
regarde le corps & l'es-
prit, l'un comme le pre-
mier principe v^r toutes
les actions morales: &
l'autre, comme un in-
strument conjoint & al-





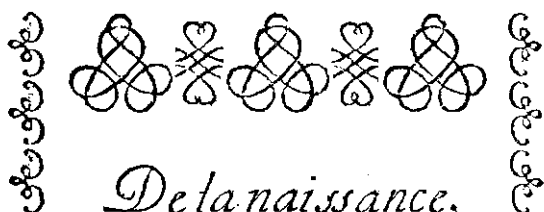
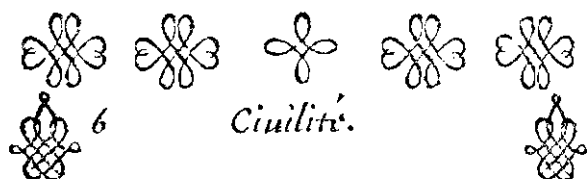
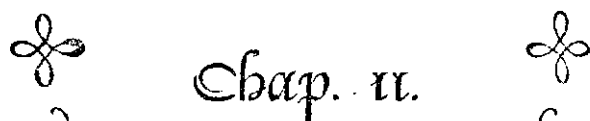
Ciuité.

lie', sans lequel l'ame
tant qu'elle est bue à la
matrice, ne scauroit fai-
re paroistre ses inter-
tionæ.

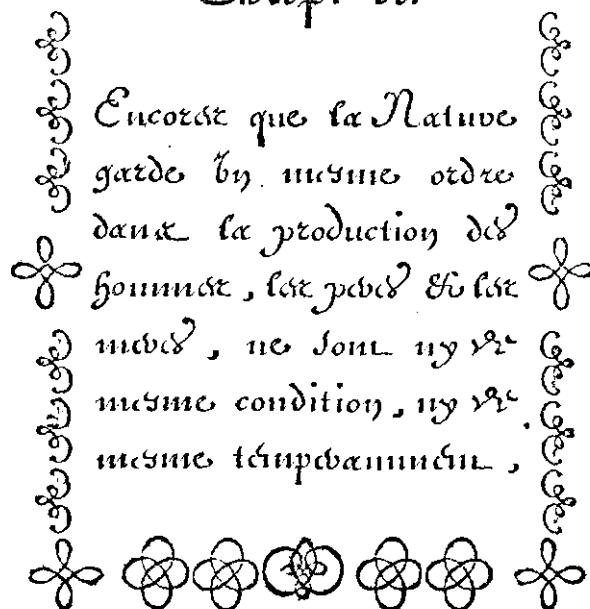
Ninsi il est à pro-
pos & forme l'esprit à
cet exercice loüable, de
qu'il commence à paroi-
stre esprit, & le corps
aussi-tost qu'il est capa-
ble & receuoir ses im-
pressionæ & l'ame qui
l'anime & le gouuerne.

A iij



*De la naissance.*

Chap. II.



Encoræ que la Nature
garde bñ. mesme ordre
dans la production des
hommes, les pères & les
mères, ne sont ny de
mesme condition, ny de
mesme tempérament,



Ciuité.

7

ny v^r meisme meufe &

beu.

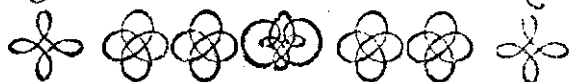
Les influéces & les
aspectes des Astres, ne
sont pas parais.

Le Ciel ne regarde
pas tous ceux qui nais-
sent v^r meisme oël.

Le ruisseau ressemble
à la source d'où il coule.

Les fructs ont du
rapport à l'arbre qui les
produit.

Le rayon suit la
planete, & les enfans





8 *Ciuité*
rejoindre l'inclination

naturelle au bien ou au
mal & l'aire parçue.

L'aigle ne met point
au iou bue Colombe.

L'Esprance ne bien
point d'un Dutox.

Chacun engendre son
semblable d'ordinaire: s'il
arrive autrement, c'est
le desreglement des hu-
mans; l'excès de la fu-
reur des passions, &
l'alliance d'un sang cas-
tard ou corrompu, qui
mettent





Ciuitié.

9

metten au monde des

auortons à la honte & à
la confusion des plus no-
bles familles.

On se doit resjouyr
d'estre bieu nag, c'est à
dire, d'auoir des paréux
d'une aménité bonte, &
qu'on prétend b'impéam-
ment doux, traittable,
facile & auant, ex-
empt & trouble, d'agi-
tation violente, & pro-
pre à recevoir les nou-
ueneux & les Idées

B





10 *Civilité.*
d'une parfaite courtoisie.

Il y en a, à qui il faut
surtout proposer le bien
pour les obliger à le sui-
vre : ils aiment d'au-
tant mieux tout ce qui est
honnête, & haïssent
tout ce qui paraît du co-
sté du crime.

D'autres ont des com-
plexions si perverses, qu'ils
ont plus de plaisir à leur
propre bien que à leur
dés-
plaisir.

Ils suivent leur a-
vantage.





Ciuité.

ii

Il n'ont ni l'affec-
tion ny l'amour que
pour le desordre.

L'un plaist c'est
faire mal; Et l'autre joye
Et contentement, c'est
suivre la corruption
la Nature, Et donner
la satisfaction à leurs
passions, Et à leurs
sens.

Quant à celui, (dit le
sage) qui a eu pour sa
part en naissant une
ame bonne, Et qui se

Bij





12 *Ciuité.*

laisse aller au bieu Janæ
contrédir, le rebuise avec
ardour, l'embrasse avec
affection & le consue a-
uec sonz quand il le pos-
sede.

L'esprit de celle trem-
pe s'unt comme la cire
molle la main du maistre
qui le forme & le con-
duir, il ba au d'auant des
instructionæ, il est toute
beu en puissance, pro-
duisant le bieu à meisme
tempæ qu'il le conçoit





Ciuitié.

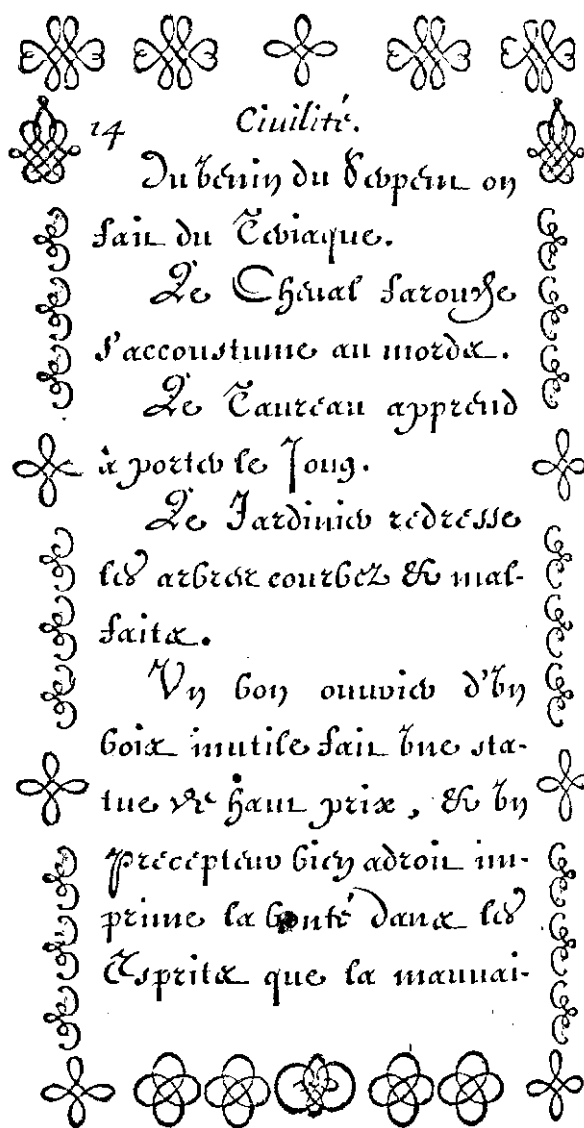
17

Et demande v^{re} grandes
espererence à l'aduénir, v^{re}
toul ce qu'on peut atten-
dre d'un naturel parfait
Et accompli.

Neantmoins il n'y a
point v^{re} nature si alte-
rée ny si pansante bée
le mal, dont on ne puisse
corriger les deffauts par
la doctrine Et l'instru-
ction.

Aucc artifices Et in-
dustrie on approuise les
Lions Et les Ours.





¹⁴ *Ciuitié.*

Du bérin du d'apen on

sail du Caviaque.

Le Chéual sarouge

s'accoustume au mordre.

Le Cauréau apprend

à porter le Joug.

Le Jardinier redresse

les arbres courbez & mal-

saitz.

Vn bon ouvrier d'bn

bois inutile sail bne sta-

tue & haut prix, & bn

précepteur bich adroit im-

prime la bonté dans les

Espritz que la mauuai-



Ciuité.

15

se inclination semble cy

destournez dauantage.

S'il y a plus v^e pa-
ne d'cy benio à bon, il y
à plus v^e gloire: la bi-

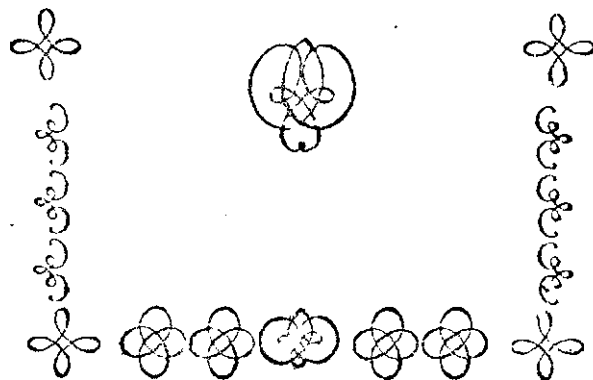
ctoite acquise avec grand

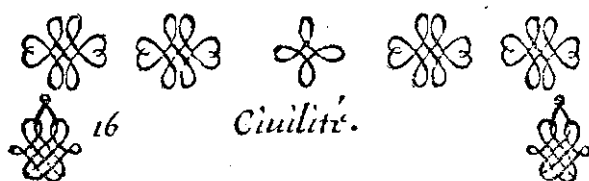
travail et plus gloriu-

se: Iud cy acquiesce la

beute, c'est cy augmentez

le meite.



*Des Nourrices.**Chap. iii.*

Si le sang imprime &
bonne & & mauuaise
qualitez, le lait n'estant
qu'un sang reblanchy au
sein & la Nourrice, au-
ra la mesme force & be-
tude & la suite & l'e-
ducation.

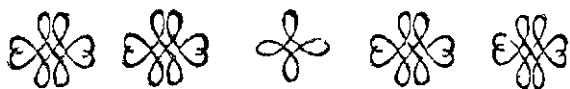
Celle

Celle qui sava colere
 eschauffa le sang & son
 Nouurisson, & si la fille
 luy commande, elle luy
 communiqua trop d'au-
 dace.

La melancolique, se
 rendra triste.

Si la pituite luy pre-
 domine il auva & la mo-
 lesse & & la lassete
 plus que & raison.

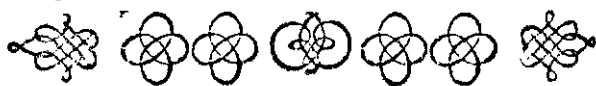
Le hoix d'une Nouv-
 rice est malaisé, estant
 necessaire qu'elle congoi-



18 *Ciuitité.*
ue les affectionx d'une
mère pour un estranger,
qu'elle l'ayme au pava-
uant que n'le cognois-
tre.

Qu'elle le caresse com-
me si c'est, encoré qu'elle
sçache qu'il n'y a quel'in-
terest d'un pauvre gain qui
l'attache à son seruice.

La pauvreté les y o-
blige pour la plus-part,
hors la nécessité ie n'en
sçay point qui en bou-
lissent prendre la peine.





Ciuité.

19

C'est une servitude

qui retranche toute liberté.

Le mary s'absente &
sa femme, il n'est plus

à elle. *g.* & non.

La mere abandonne
son filz, pour en substi-
tuer un autre à sa place.

C'est une condition
subjette à autant & re-
procher, qu'il peut arriver
d'accidens & d'inconno-
ditez à l'enfant.

Il n'y a point & ma-

C ij

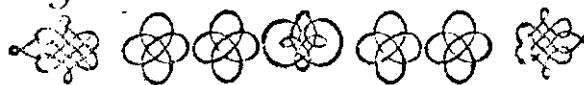




20 *Ciuitié.*
ladie don la Nouvrice

ne soit la cause & d'ori-
gine dans la pensée du
père & de la mère, enco-
re qu'elle soit innocen-
te. De là, on peut conclu-
re q. la malheure Nouv-
rice est la mère même.

Celle qui se dispén-
se de ce devoir par dé-
sicateſſe, ne peut ne di-
minuer l'un en bon point,
ou pour auoir plus de
loisir de goûter le plai-
sir de la vie, & de la





Civilité.

21

conubvation, ne sont
meubés qu'à demy, parais-
sant à l'Nustresse qui lais-
se ses oies dans les
grandes cheminées, sans
en prendre aucun soin,
après qu'elle les a pro-
duites.

La main d'une me-
se est plus delicate, les
baisers en sont plus
doux, les caresses plus
affectueuses, les joins
plus précieux; la paine
n'est pas paine, estant

C iij

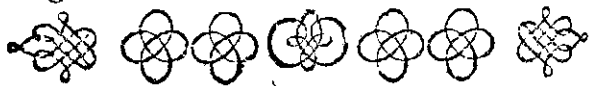




Et bñe à celui qu'elle rebu-
comme by autre Joy-mes-
me.

Et bñe sans inquié-
tude, le seul avec plaisir,
Et quand il souffre il n'y
a point de remède, ny
de soulagement dont elle
ne face la recherche pour
le secourir.

Il y a bñe la diffé-
rence d'une Mère nou-
rice, Et d'une Novice
qui n'est mère que de
saie.





Ciuité.

27

La maistrice apres la

meve, c'est celle qui a le
moins d'imperfection
naturelle.

Qu'elle ne soit point
adonnee au vin, ny à l'im-
pureté.

Qu'elle sçache la con-
uersation des hommes &
la debauche.

Que iamaix bue mau-
uaise parole ne sorte de
sa bouche.

Qu'elle ne sçache que
c'est q. v. jure.

Ciij





24 *Ciuité.*

Que son plus grand
diuinitémen, soit à l'en-
tous et celui dont on luy
à consièle gouuernement.

Qu'elle haysses les que-
rellés.

Qu'elle ne soit point
injurieuse, ny medisante.

Qu'elle ne prenne
point plaisir à joier avec
les balets.

Qu'elle soit sage, so-
bre, discrette, posée, mo-
dérée en toutes ses actions,
sur tout qu'elle prenne





Ciuitié.

25

garde qu'aucune passion
violente v^re colore, v^re tri-
stesse ou d'amour ne s'en-
pare v^re son esprit, elle
ne se voit pas à elle-mes-
me en cet estat, moins
encore à celui à qui
elle est obligée v^re ren-
dre ses soins, & ses de-
voirs.

Il faut v^re parol, &
le p^res & la mere don-
nent ordre qu'elle ne re-
çoive aucun mesconten-
t^rement, ny au payement





26 *Ciuité.*
N'ayez gage, ny cy son
entretien.

Ce qui manque à la
Nouvice, manque à
l'enfant.

L'affiance qu'ils ont
ensemble communique
leurs déplaisirs, &
leurs contentemens.

Quand on hayt le pe-
re & la mere, on n'a
point d'amour n'y d'affec-
tion pour celuy qui est à
eux.

Quand l'arbre incom-





 mode, on ne faict pas 

 grand estal de son seruice. 

 Vn esprit mercenaire, 
 n'a r' l'amitie n'y r' la 
 bonte' pour nous, qu'au- 

 tant que nous luy sou- 
maist bñes.

 Imaginez : vous que 
 tout ce q' vous donnez 
 à la Nouerice r'auient à 
 l'auantage r' l'enfaut, 
 vous savez moins rete- 
nuir, Et vostre libéralité
augmentant ses soins
Et ses seruices luy sont





28 *Ciuité*
merites les qualitez d'une
bonne mere.

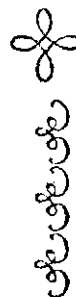


Du Maillot.



Chap. iiii.

Qu'on preñne garde à la
posture cy laquelle on met
l'enfant dans le Mail-
lot, qu'il pied ne soit
plus allongé que
l'autre.





Civilité.

29

Les membres recoi-

uent des mauvaises con-
formations dans l'en-
fance.

On fait des boyaux
Et des pieds-bots dans
y pousse.

Que l'on n'ensuivisse
point la teste dans les
épaules, ce seroit une
disposition à devenir bo-
u.

Que le bonnet Et le
béguin ne donnent point
une forme mal-séante à





30 *Ciuité.*
la teste, q. le d'auant ne
soit point trop serré ne
le derriere trop ouuert,
laissez par une largeur
ayse la commodité à la
Nature & prendre ses
mesures sans contrain-
te, elle s'accl. tout pou le
mieux, si aucun d'effant
appartien ne s'oppose à
ses desseins.
Il n'y a point & d'age
femme qui travaille avec
pl. & soin & d'adresse
q. celle maistresse main.





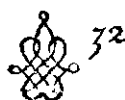
Ciuité.

31

Qu'on ne s'amuse
pas à mettre des fan-
delles allumées proche
de leurs yeux, cela se
débouille et se fait de-
venir fous.

La trop grande obscurité
et la trop grande lumie-
re nous égarent ;
l'une ramasse et l'autre
dissipe trop les esprits ;
un jour modéré est le plus
clair et le plus commode et
agréable.





72

Ciuité.

*Des premieres
paroles.*



Chap. 6.



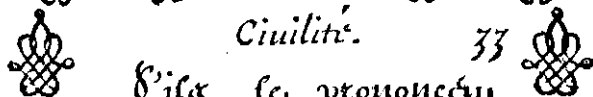
*Or qu'il a commencé
à begayer, il faut luy
mettre en la bourse les
maillures & les plus
saintes paroles, le non
re Dieu, re Iesus, &
re Marie.*

S'il



Ciuité.

33



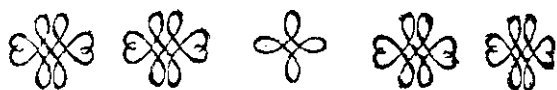
S'il se prononce
sans respect & sans
médite, aussi est-ce sans
prophanation.

Leu peu v^r cognois-
sance les exemptes v^r cri-
me, & leu innocence
saie, agréer à la diuine
bonté leu petite de-
uoir.

C'est v^r la bourse
des enfans & v^r cœur
qui taiten, & sont la
plus parfaite louange,
sans d'hypocrisie, v^r

o





34 *Ciuité.*
dissimulation, & de con-
trainte.

Les enfans de laie
ont esté la première vi-
ctime offerte à Iesus-
Christ, ou plustost cha-
que innocent a esté offert
à Dieu en holocauste, en la
place d'un Dieu enfant.

Ils parloient par
leurs playes, honorant
par leur mort l'Auteur
de le principe de leur
vie.

Le nom d'amour,



Civilité.

35

vr^e Papa & vr^e Ma-
man suivent ; Ilz doi-
vent cette recognoissance
à leur père , à leurs
soins , & à leurs carres-
ses.

Ces mots profitez à
demy vr^e bonne grace , es-
suyent tous les desplai-
sirs & les ennuyes qu'il
commencent prendre à l'édu-
cation des petites en-
fances.

On leur enseigna à
lever les yeux au Ciel , à

De ij





36 *Ciuité.*
joindre les mains, & à

former sur eux le signe
de la Croix.

On ne souffrira point
qu'ils entendent aucune
parole sale, deshonneste,
injurieuse, ou blasphemé:
moins encoré qu'ils
bénissent à les prononcer.

On esloignera d'eux
tous ceux dont la condi-
tion est assés & liée,
pour l'ordinaire au vice
& à l'impedfection, com-
me laesquaix, seruantés,





Civilité.

37

Et autres gens v^res bax
alloy, donne la façon v^re
biere n'a quasi point v^re
commence avec la bœtu.
S'ils sont obligez v^re

les abordez pour le servi-
ce, on prendra garde que
ce soit sans aucune fa-
miliarité, hantise, ny en-
tretien, qu'autant q['] le
besoyn & la nécessité le
requierront.

Les baises d'un sac-
quais, d'un Corbe, d'un
Cuisinier, & d'un Vatel

De iij





38 *Ciuité.*
v^e Chambre, doiuent
estre bannie.

Can v^e differentes
halaince teuiſſent ſau
teint.

Can v^e bonſce ne
ſont pas toujours rem.
plus d'un bon air.

Can v^e ſoufflent don
nent mauuaise couſeur.

Il y a des yeux qui ſont
rendent malades.

Les corps ſont quel
ques fois dans des di
ſpoſitions contagieuſes.





Ciuité

39

Les mores sont v^{re}
mauuaies Jymaines ,
Et les mauuaies Jy-
mines des Jours mal-
heureux.

Une fleur pour con-
seruer sa beaulté ne doit
estre ny touchée , ny ma-
niée que par celui qui la
cultiue.

On nuyt quelque fois
cy carressant.

Le singe suffoque ses
petits cy les embrassant
estroitement.

Diij

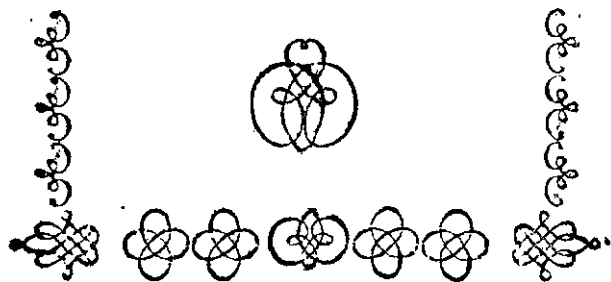
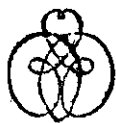




40 *Ciuitié.*
On doit traitter les

enfants comme les Jo-
sés saintes avec honneur
Et respect.

Il n'y faut approcher
qu'entant q. nous leur
sommes utiles ; à cela
pres le reste v^r nous com-
plimenter Et v^r nous ci-
uilités à je ne sçay quoy
v^r sol, v^r bain, v^r su-
perflu, Et d'extravagant.



Des Habits.

Chap. 6r.

Les habits iuinent
 les daisons à l'auanta-
 ge de ce petit corps,
 les deffendant du froid &
 empeschant q. l'excez de
 la chaleur ne l'auuise.

Le temps donna la
 loy à ce qu'ilx soient pe-
 sants ou légers.



42 *Ciuité.*
La commodité & la

croissance de la vie mo-
de & de la façon.

Ny trop large, ny
trop serré.

Ny long & ny court.
S'il a traistioien, ce-

la. enbarrasseroit la vie
piéce, & les seroit tres-
buis à l'usage.

S'il estoient si rele-
uez & de trop le moindre

changeroient de temps
les expositions aux Ca-
tholiques & aux maladies.





Ciuité. 43
La coustume doit

estre la Maistresse en cel
endroit.

Qu'il ny aye ny pom-
pe ny banité, chacun sui-

uant sa condition; Sur
tout, q. ce soit d'auz bne
grande netteté & pro-
preté.

Rich^{re} traisnant.

Rich^{re} sale.

Rich^{re} d'extraordinaire.

Rich^{re} enuidie.

Que tout l'habil hon-
nore l'enfance & celui





44 *Ciuité.*
qui le porte, & ne face
point paroistre l'indis-
cretion, la sottise, & l'or-
guil & celle qui le gou-
uerne.

Les petites Enfances
publiques dans les a-
louses, les gistes, les
paroles, & les mai-
ties; les bies, ou les be-
tues & ceux à qui ille ap-
partienent; ce sont des
tables rases, qui recoi-
uent toute sorte d'impre-
sions sans les pouuoir





Ciuité.

45

desguise, cy ayant pria

la tante, ila ne la
pâment perdre.

Le fila est l'image
du pere, & la fille la
coppie biance & la me-
re, ila bon & me-
me
air; l'un sur l'autre à
par conter.

Neantmoins si le
Pere, & la Mere a-
voient & l'amour pour
ceux à qui ils ont donné
la vie, ils s'esforçoient
& les affermbir & to?





46 *Ciuitié.*

les deffauts dont l'au-
nature est surchargée,
résidant par fait au-
tant que le travail, l'in-
struction, & l'industrie

humaine le péuuent,
cause qu'ilz espèrent lais-
ser au monde pour leurs
successeurs & héritiers.

Il faut hayr cy nous
descendant ce q. nous
ne pouuons approuuer
cy nostre conduite.

Quoy qu'on se flatte,
& q. l'estime & nous-

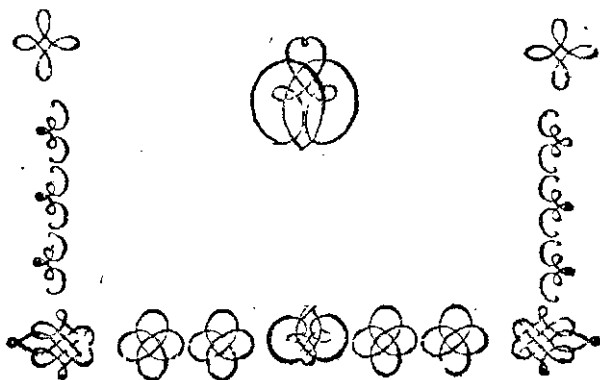




Ciuité.

47

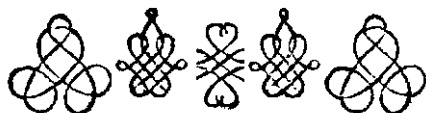
mesmes soit toujours
auantagée, si est-ce
qu'il y a bñ mouuement
séuer, qui dit; q. le mal
est mal, ne pouuant per-
mettre qu'on luy attribue
d'honneur, la gloire, &
la recompense due au
beuitable bien.





48

Civilité.



Des premières
années.



Chap. VII.



2^e & premières années
v^r nostre vie, tén^t plus
v^r l'animal q^u v^r l'hom-
me, plus du sang q^u v^r
la raison, & v^r la ma-
tière q^u v^r l'esprit sont
employées





Ciuité.

49

employé à des diuolus-

ués dont personne
quasi n'a vñ mémoire.

On ne sçait ce qu'on
est, ne ce qu'on fait.

Ne commençons
ceux qui nous gouuernent
sont quasi obligés vñ de
uiner ce q. nous desi-
rons.

On parle avec les
yâtes, les' etes tesmoi-
gnent nos ressentimens
Et après quelques mots
mal formés, Et sans

E





30 *Ciuité.*

Suitle , l'enfant s'opinia-

*stoe à bouloir ce qu'il bair,
Et avec bue mutinacie
innocente , tempeste ius-*

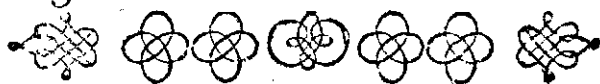
*quid' à ce sy son appetit
soit satis-fait , ou du
moins que sa pensée es-*

soignée ailleurs aye diuer-

*ty ses' mouuementz bœx
quelque autre objet qui
luy agvât.*

Ainsi on s'en passe

*le temps à ces petites
esvotes , sans prendre
garde si c'est bien ou mal*





Civilité.

51

on l'avo pœuvier indifférent
mêml; ricy ne l'avo es
deffendu; il a rieur quand
il s'au plure; il a plu-
rêml quand il s'au rive;
il a pœlêml quand il se
s'au taire, &c. Jom
muet a quand la bien-
seance l'oblige d'ê re-
pondre.

C'est estoc couet cy
l'au endroil d'ê l'ais-
sêvêml d'ê la jotte.

Qui pœl destourner
tue maladie, n'cy doit
ê ij





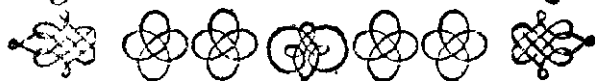
42 *Ciuité.*
point souffrir l'abord,
sous prétexte de la guerre.

Nouquoy me laissez
accablé de précautions d'un
mal, dont ie ne pourray
estre affranchy qu'avec
peine.

Nouquoy me laissez
aller dans le précipice
pour m'y retirer.

La main se voit plus
sauorable qui estoit au de-
uant de la haine.

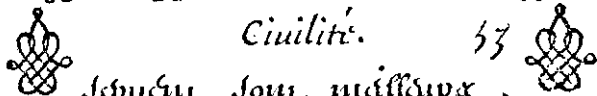
Le remède qui pré-





Ciuité.

33



Seuement sont malheureux,

Et plus à desirer q. ceux
qui passent la douleur.

La santé conseruée est
plus à estimer, q. celle

q. les drogues & les me-
dicamentz reestablissem-
ent l'estoient.

On dit, quand ils se-
ront grands, on les cor-
rigea.

Ne se voit-il pas plus
à propos de s'aider en sor-
te qu'il n'y ait rien à cor-
riger, & q. leur naturel

E iij





34 *Ciuité.*
Sur v^r soy porté' à la b^etu.

Il y a deux pains: il
faut effacer la mauuaise
disposition auparavant
q^d d'icy introduire une
maillure.

Le baisséau qui reçoit
du vinaigre pour la pre-
miere liquéur, n'est ja-
mais commode à mélure
du miel ou v^r la mauuoy-
sie.

L'estoffe retient son
premier ply.





Ciuité.

33

La nature d'aux la

corruption ne s'esloigne
gueres sans retourner à
elle-mesme.

Chassez-la avec la
souueraineté, dit le prouerbe,
elle rancendra.

Elle aime le r'vile
et p'chiesse impres-
sion.

La coustume qui est
née et crüe avec nous,
est b'n autre nous-mes-
me, elle passe pour loy.

Pour enpercher ce

E iij





36 *Ciuité.*

desordre s'enfaut appren-
dra v^r cause qui le gouch-
neril à ne se resjouye &
ne prendre plaisir qu'aux
v^res bonnez & honne-
A:8.

On luy fwa hayr le
vice Jaux luy faive co-
gnostre.

L'Idée v^r la bœtu in-
primée dans son esprit
luy donna v^r l'auersion
pouir tout ce qui luy est
contraire.



*Des commandemens
de Dieu.*

Chap. Ixx.

En luy enſeignant ſes
commandemens & Dieu;
il apprenſſa ſes ſoubz-
miſſions, & ſes adora-
tions, dont il eſt rede-
nable enuier cette diui-
ne *Majeſté*.

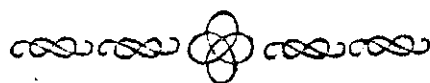


48 *Ciuité.*
L'impicté par ce moyty

Seba bannie & son coaur.

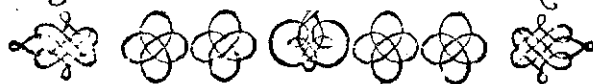
Il regleba sur ced sain-
te Ordonnance & se af-
fection, ayman Dieu

sur tout, & son prochain
comme soy-mesme.



Les dix
Commandemens
de Dieu.

i. *Vn seul Dieu tu adoreras,*
Et aymeras parfaitement.





Ciuité. 69

2. Dieu en vain ne iureras,
Ny autre chose pareillement.

3. Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu deuotement.

4. Pere & Mere honoreras,
A fin que viues longuem^t.

5. Homicide ne commettras,
De fait, ne volontairement.

6. Luxurieux point ne seras,
De corps, ny de consentement.

7. L'auoir d'autrui tu n'em-
bleras,
Ne retiendras à ton escient.





60 *Ciuité.*

8. *Faux témoignage ne di-*

ras,

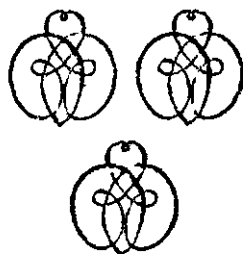
Ne mentiras aucunement.

9. *L'œuvre de chair ne de-*
sireras,

Qu'en mariage seulement.

10. *Biens d'autrui ne con-*
uoiteras,

Pour les auoir injustement.





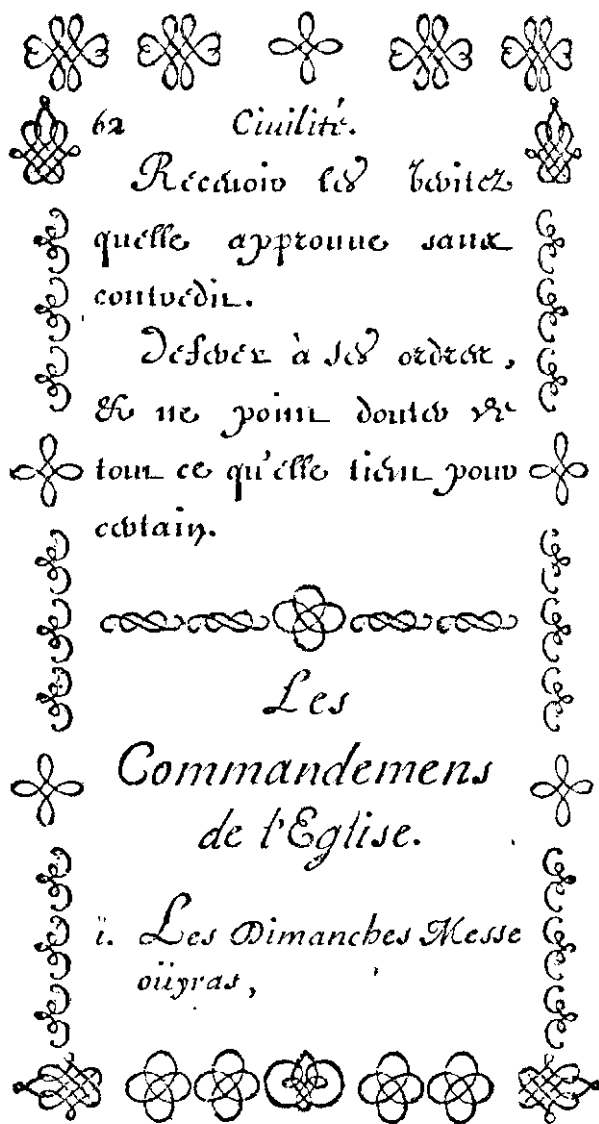
*Des cõmandemens
de l'Eglise.*

Chap. ix.

*On l'instruira à rendre
leur obéissance aux com-
mandemens de l'Egli-
se.*

*Croire ce qu'elle croit.
Estre fidele, & n'é-
stre point envieux.*





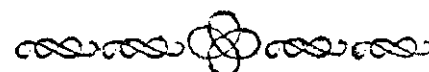
62

Civilité.

Recevois les visites

quelle approuve sans
contredire.

Desher à ses ordres,
Et ne point douter
tout ce qu'elle tient pour
certain.



Les

*Commandemens
de l'Eglise.*

i. *Les Dimanches Messe
ouïras,*



Ciuité. 67

Et Festes de commande-

ment,
2. Les Festes tu sanctifi-
ras,
Sans trauailler seruille-
ment.

3. Quatre-Temps, Vigiles
jeusneras,

Et le Caresme entierement.

4. Vendredy chair ne man-
geras,

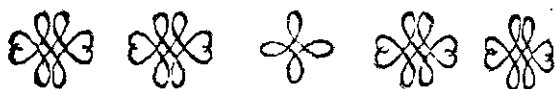
Ny le Samedy mesmé-
ment.

5. Tous tes pechez confesse-
ras;

A tout le moins vne fois
l'An.

6. Ton Createur reccueras,





64 *Ciuité.*
Aumoins à Pasques hum-

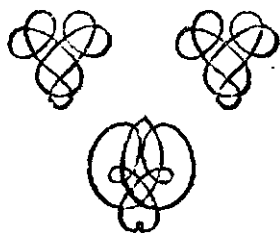
blement.

7. *Les Noces ne celebre-*
ras,

Aux jours que l'Eglise des-
fend.

8. *Et quand excommunié*
seras,

Fais toy absoudre prompte-
ment.



Les





Civilité

65



*Les douze articles
du Symbole.*

des Apostres.

en Latin & en François.

Chap. x.

*1. Credo in Deum,
Patrem omnipoten-
tem, creatorem cæli
& terræ.*

2. Et in Jesum Chri-

f





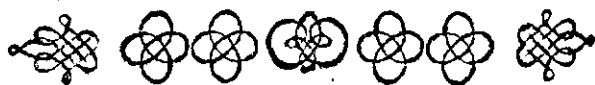
stum filium eius v.
nicum Dominum no-
strum.

3. Qui conceptus est
de Spiritu sancto,
natus ex Maria Vir-
gine.

4. Passus sub Pon-
tio Pilato, crucifi-
xus, mortuus, & se-
pultus.

5. Descendit ad in-
feros, tertia die re-
surrexit à mortuis.

6. Ascendit ad cælos,





Ciuitatē.

67

sedet ad dexteram

Dei Patris omnipotentis.

7. Inde venturus est iudicare vivos

mortuos.

8. Credo in Spiritum sanctum.

9. Sanctam Ecclesiā Catholicam, Sanctorum Communionem.

10. Remissionem peccatorum.

11. Carnis resurrectionem.

I ij





68 *Ciuité.*
12. *Vitam æternam.*
Amen.

En François.

1. *Je croy en Dieu le Pere*
Tout-puissant, Createur du
Ciel & de la terre.
2. *Et en Jesus-Christ son*
Fils unique, nostre Sei-
gneur.
3. *Qui a esté conçu du saint*
Esprit, nay de la Vierge Ma-
rie.
4. *A souffert sous Ponce*
Pilate, a esté crucifié, mort,
& ensevely.
5. *Est descendu aux En-*



Ciuité. 69

fers, le tiers iour est resusci-
ti des morts.

6. Est monté és Cieux, est
assis à la dextre de Dieu le
Pere tout-puissant.

7. D'où il viendra iuger les
viuans & les morts.

8. Je croy au saint Esprit.

9. La sainte Eglise Catho-
lique, la Communion des
Saints.

10. La remission des pechez.

11. La resurrection de la
chair.

12. La vie eternelle.

Amen.

F iij





70

Ciuité.



*De l'Oraison Do-
minicale.*



Chap. xi.



Nostre vie estant
dane des besoins conti-
nuelz & des necessitez
qui s'entreuiuent avec
des dangers & des perils
en plus grand nombre
qu'elle n'a de moments,





Ciuité.

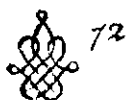
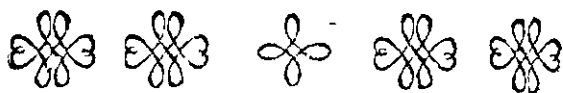
71

ny cy ayant aucun qui ne
soit exposé à autant d'ac-
cidans, qu'il y a de crea-
tures, qui nous paruen-
nyre.

On l'aduertira dans
ses foiblesses à recourir
sans cesse par la priere
Dominicale à l'Auteur
de la vie, qui ne hay-
rien de ce qu'il a produit:
Qui s'habil & conserue ses
ouurages, (sur tout l'hom-
me) qu'il a crée à son ima-
ge & semblance.

Fiiiij





72

Ciuité.



Oraison

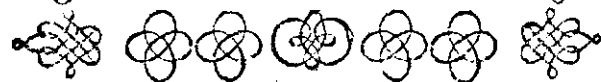
Dominicale.

1. *Pater noster, qui
es in cælis: Sanctifi-
cetur nomen tuum.*

2. *Adueniat regnum
tuum.*

3. *Fiat voluntas tua
sicut in cælo, & in
terra.*

4. *Panem nostrum
quotidianum da no-
bis hodie.*





Ciuité.

73

5. Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris.

6. Et ne nos inducas in tentationem.

7. Sed libera nos à malo. Amen.

En François.

1. Notre Pere qui estes es Cieux: Votre Nom soit sanctifié.

2. Votre Royaume nous aduienne.



m

m n



74 *Ciuité.*

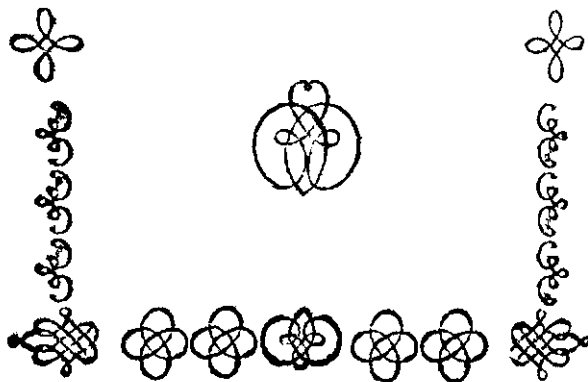
3. *Vostre volonté soit faite
en la terre comme au Ciel.*

4. *Donnez-nous aujour-
d'hy nostre pain quotidien.*

5. *Et nous pardonnez nos
fautes, comme nous les par-
donnons à ceux qui nous ont
offensé.*

6. *Et ne nous induisez en
tentation.*

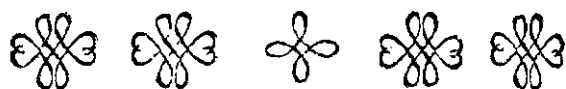
7. *Mais deliurez nous du
mal. Ainsi soit-il.*



*De la Salutation
Angetique.*

Chap. xii.

Aprés auoir pausé à
Dieu par la bourse & les
paroles de Iesus, on
emprunte de l'Ange le
salut qu'on doit à la Vie-
ge, on aura recouu à son
intercession, on attendra



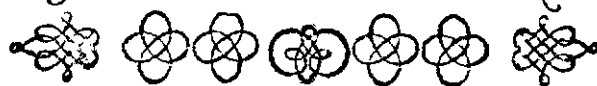
76 *Ciuité.*
par la sauveur l'octroy
ce qu'on demande à la di-
uine bonté.

La Salutation

Angelique.

*Aue Maria, gratia
plena, Dominus te-
cum, benedicta tu in
mulieribus, & bene-
dictus fructus ven-
tris tui Iesus.*

*Sancta Maria,
Mater Dei, ora pro*





Ciuité.

77

*nobis peccatoribus,
nunc & in hora mor-
tis nostræ. Amen.*

En François.

*Je vous saluë Marie, plei-
ne de grace, le Seigneur est
avec vous. Vous estes benite
sur toutes les femmes, & be-
nit est le fruit de vostre
ventre, Jesus.*

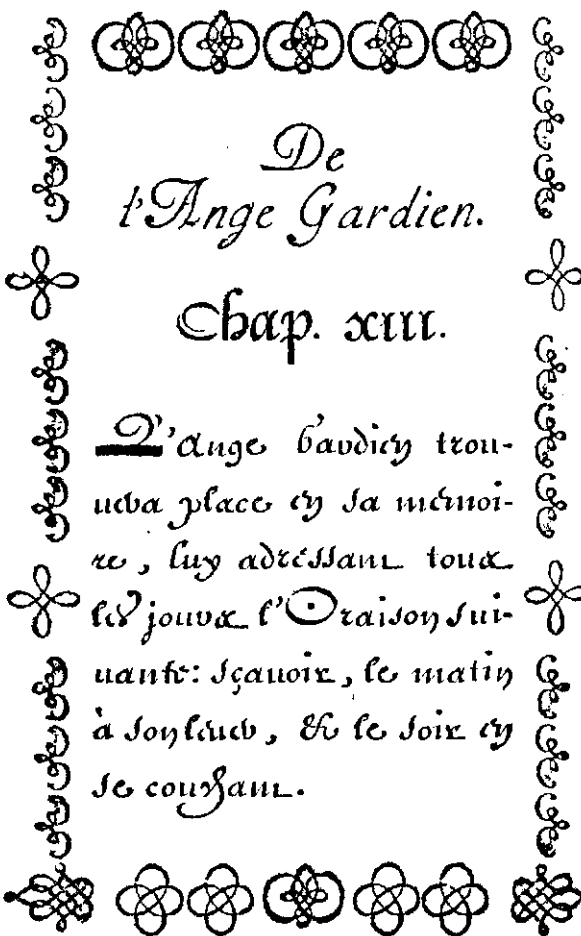
*Sainte Marie, Mere de
Dieu, priez pour nous pau-
ures pecheurs, maintenant
& à l'heure de nostre mort.
Ainsi soit-il.*





78

Ciuité.



De
l'Ange Gardien.

Chap. xiii.

L'Ange boudicy trou-
ueba place cy sa mémoi-
re, luy adressant toux
les iours l'Oraison sui-
uante: Sçauoir, le matin
à son leuë, & le soir cy
se courrant.

Oraison

à l'Ange Gardien.

*Angele Dei, qui cu-
stos es mei, me tibi
commissum pietate
superna, bodie illu-
mina, custodi, rege,
& governa. Amen.*





80

Ciuité.



*De la Confession,
ou Confiteor.*



Chap. xlv.



On luy enseignera d'au-
son Innocence, la prière
des pécheurs, qui est la
Confession ou Confi-
teor; d'autant qu'il est
bon, quand on est sain,
d'apprendre l'ordre qu'il
faut





Ciuité. 81

Sauz tenir à guérir les
maladies loz qu'on y se-
ra princi.

La Confession.

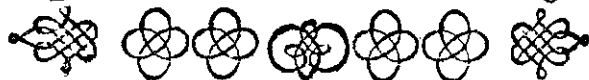
*Confiteor Deo om-
nipotenti, beatæ Ma-
rice semper virgini,
beato Michæli Ar-
changelo, beato Ioâni
Baptistæ, sanctis A-
postolis Petro, &
Paulo: & omnibus
Sanctis, quia pecca-*
I



82

Ciuitati.

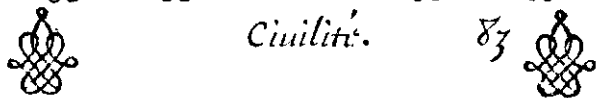
ui nimis cogitatione,
verbo & opere. Mea
cupla, mea culpa, mea
maxima culpa: Ideo
precor beatam Ma-
riam semper virgi-
ne, beatum Michä-
tem Archangelum,
beatum Ioānem Ba-
ptistam, sanctos A-
postolos Petrum &
Paulum, & omnes
Sanctos, orare pro
me ad Dominum
Deum nostrum.





Ciuitate.

87



*Misereatur nostri
omnipotens Deus, &
dimissis omnibus pec-
catis nostris, perdu-
cat nos ad vitam æ-
ternam. Amen.*

*Indulgentiam, ab-
solutionem, & remis-
sionem omnium pec-
catorum nostrorum
tribuat nobis omni-
potens & misericors
Dominus. Amen.*

F ij





84 *Ciuité.*
On y ajouta le Be-
nedicite, & l'Agi-
mus.

Tout ce qui est bien
profite.

L'action & grace est
une disposition pour obti-
nir & nouueles sa-
uetez.

Les prieres les plus
longues ne sont pas les
maillures : les bonnes
sont toujours assez
longues.

Ne parlez pas beau-

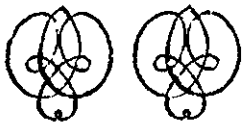




Ciuité.

84

coup cy priant (dit mon
sauueur) Et i'ose dire,
qu'il ne fault pas sau-
ger la memoire des en-
fants & plusieurs O-
raison; c'est le enuieux
Et le desgoust, iusques
à bon point, qu'on leur fait
auoir & la hayne Et &
l'ambition pour ces saintes
exercices.

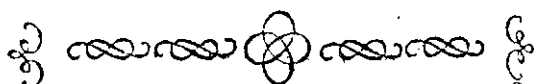


F iij





86 *Civilité.*



*Des Années sui-
uantes.*

Chap. xvi.

Suivant la disposition du
corps & de l'esprit de
l'enfant, on avancera ou
on différera son instru-
ction.

Il ne faut rien précipi-
ter ; le temps est le



Civilité.

87

maistre vr^e tout ; L'occa-
sion seul d'adresse , Et
L'industrie qui s'accom-
mode à son sujet réussit
quasi tousiours hâvaise-
ment.

Entre cinq à six , ou
sept ans , pouvoit plus
tard , on commençoit à
monstrer ses Lettres à ses
yeux Innocens , deux à
deux , trois à trois , ou
quatre à quatre tout au
plus , chaque jour , com-
il s'ensuyt.





88	Civilité.	
a, b,	a, b, c,	a, b, c, d,
c, d,	d, e, f,	e, f, g, h,
e, f,	g, h, i,	i, l, m, n,
g, h,	l, m, n,	o, p, q, r,
i, l,	o, p, q,	s, t, u, x,
m, n,	r, s, t,	y, z,
o, p,	u, x, y,	Vic.
q, vic.	z, vic.	

On le nomme plu-
sieur fois.

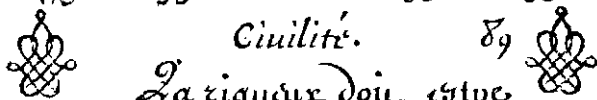
On le seve redire sou-
souvent, avec douceur,
sans menace, & com-
me par plaisir, & en
passant le temps.





Ciuité.

89



La rigueur doit estre
bannie & es premières
commencement.

Qui apprend à regner
Et par force ne retien
rien.



Qui trouue & la dif
ficulté au premier pas,
n'a pas le courage d'en
treprendre un grand voya



ge.
Le Maistre par sa
patience doit rendre aysé
ce qui est difficile.

Encores qu'un enfant





90 *Ciuitié.*
Soit pesant, Et qu'il ne
face par grand profil,
il est bon de faire seu-
blant que son petit tra-
vail n'est par du tout
inutile.

Admirer quand il a
ont rencontré.
L'ouïe leur industrie,
quand il a ont bien pro-
noncé une lettre ou une
syllabe.

C'est par là leur faire
croire qu'il ne tiendra qu'à
eux de devenir grands



✿ ✿ ✿ ✿ ✿
Civilité. 91

✿ Docteur, & grand
Maître.

Leur donnez l'ému-
lation, s'il y a sou-
verain.

✿ , Ne peut tout, suivre
& s'accommoder à la for-
ce ou à la faiblesse de
leur intelligence, en un
grand secret pour l'in-
struction.



*Du premier Al.
phabeth.*

Chap. xvi.

De premier Alphabet
des Lettres Romaines
comme les plus
communes, dont l'usage
est plus général, & la
cognoissance plus ay-
sée.

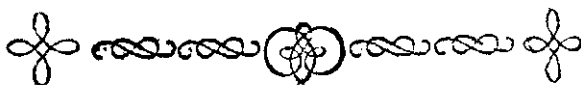
*Du deuxiesme
Alphabet.*

Chap. xvi.

*Les Lettres Italién-
nes tiendront le second
liu, n'ayant vr diffé-
rence q. dans le binaire,
estant bñ pñ plus cou-
bées q. les Romaines,
la prononciation estant de*



94 *Ciuité.*
mesme, & la figure qua-
si semblable; à la premie-
re bairé, on l'auroit peu
donner l'intelligence.



*Du troisieme
Alphabet.*

Chap. xvi.

De lettres françoises
tiendront le dernier rang,
comme les plus imparfai-
tes.



Ciuité.

95

tes, les plus accomplis,
les plus agréables, &
plus adroits, tant po
sés vaies, & pour les
forme & figure.

On les apprendra les
Capitalles, les finalles,
& les metozymes.

Les Capitalles sont
grandes qui seuent au
commencement des perio
des, des sentences, & des
noms propres.

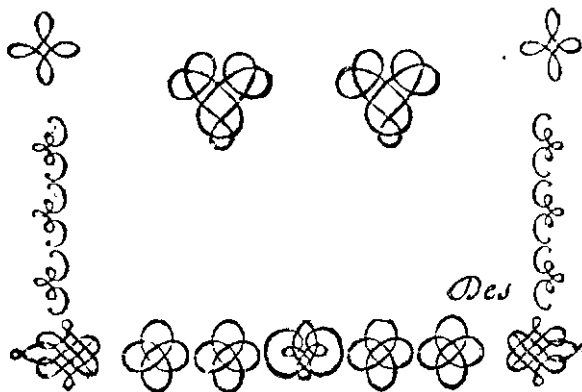
Les finalles sont celles
qu'on met au bout du mot.





96 *Ciuité.*

Les metoyennes préu-
nent places indifféren-
mément entre le commen-
cement & la fin, l'un
la teste & l'autre pieds, ce
sont caractères & suite,
qui forment les diction-
& les tables dont on se
seul pour s'expliquer.



Des Voyetes.

Chap. xix.

Des voyetes, ou vocalles
sont cinq : Jeauoir ; a, e,
i, o, u, ainsi appellees à
cause qu'elles se pronon-
cent à plaine bouche, d'u-
ne voix entiere, & d'une
énonciation pure. & se-
me, sans alliance d'au-
tre Lettre.



98

Ciuité.

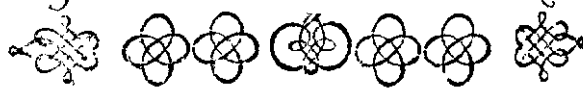
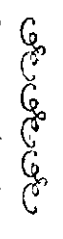


Des Consonantes.

Chap. xx.



2.^e Consonante, comme le nom le signifie, sont celles qui n'ont point de son d'elles-mêmes; & qui joignent à leur prononciation quelque son de quatre voyelles; a, e, i, u: b, c, d, f, &c.



Des Syllabes.

Chap. xxx.

De la cognoissance des
Lettres, on s'avance aux
Syllabes; il faut procéder
par à par, & degré en
degré, ne rien omettre,
Et passer par tout; c'est
le moyen & ne se point
égarer.



100 *Ciuité.*
La syllabe, en la liai.

son ve deux lettres, ve
trois, ve quatre, ou ve
cingt ou au plus.

Liaison de deux.

Ba, be, bi, bo, bu, &c.

Liaison de trois.

Mal, bat, cru, &c.

Liaison de quatre.

Bail, œuf, beuf, &c.

Liaison de cinq.

Blanc, boire, court, &c.

Ces trois dernières,

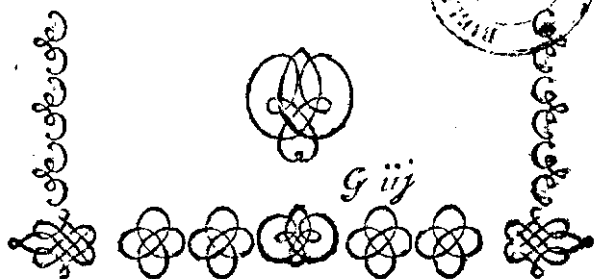




S'appellent d'ordinaire,
Monosyllabés; c'est à di-
re tantôt d'une syllabe,
qui signifient quelque
chose par leur pronuncia-
tion: en cela différentes
des premières qui ne don-
nent rien à cognoistre à
nostre intelligence, & le
son pur & simple des
Lettres, dont elles
sont composées.



G iiij





*Des Ligatures &
Abreuviations.*



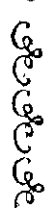
Chap. xxxii.



C'est à dire, qu'il y a des
Lettres de Liaison, com-
me deux *ss*, *ff*, &c.

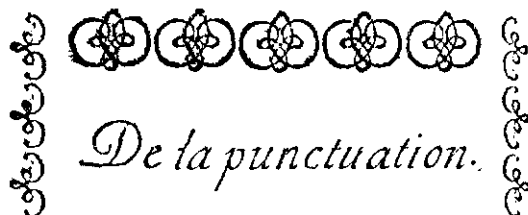


Les abreuviations sont
des traits, & des mau-
ques qui ne sont ny
Lettres, ny syllabes, &c.



noua donné à en-
dre bue ou plusieurs let-
tres supprimées pour ra-
couvrir le mot, ou le ter-
me trop long à mettre par
ecrit, quand on est obli-
gé de suivre couram-
ment la voix de celui qui
prononce.





De la punctuation.

Chap. xxxiii.

La punctuation s'attache plus au sens qu'à la Lettre, elle regarde ce-
luy qui est parfait, ou imparfait, conjoint ou esloigné, qui se joint le dis-
cours, ou qui se divise en
ses parties.



Ciulité. 105

Cette est commune à
tous, aussi bieu q. la rai-
son, & la différence de
langue n'a point intro-
duit de diversité sur ce
sujet, by mesme s'en-
sont toute sorte de Ca-
ractères, & d'Idiomes, à
tousiours les mesmes di-
visions.

Il y en a de sept sor-
tes au plus, dont voi-
cy les noms & les figu-
res cy suite.





Nomx.

figure.



La Virgule,

,



Le Comma :

:



Le Point.

.



L'Interrogant?

?



L'Admiratif!

!



La Parentese ()

()



La diuision -

-

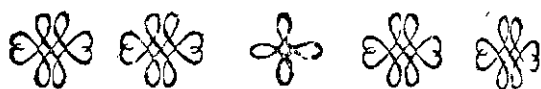


De la Virgule.

Chap. xxxiii.

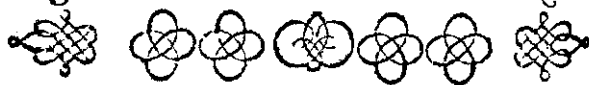
La Virgule est comme
un bñ d'auz eueles, ten-
dant vñ la droicte à la
gauche.

On l'employe à faire
la separation vñ ce quice
doit prononcer tout d'une
halaine, d'auz bñ d'auz



108 *Civilité.*
Inévitablem^t imparfait,
qui neantmoins atteste
assez l'entendement, po.
se donne le loisir de co-
gnoistre par à peu le sien
accomply de celui qui es-
t-il, ou qui parle.

Il y a des pensées,
qu'on ne peut expliquer
qu'à long trait; le
raisonnem^t contient d'or-
dinaire trois proposi-
tions, dont les deux pré-
mieres, n'ont q. des birgu-
es qui les séparent, pour





Civilité.

109

bien à la troisième qui
fait le point.



Du Comma.

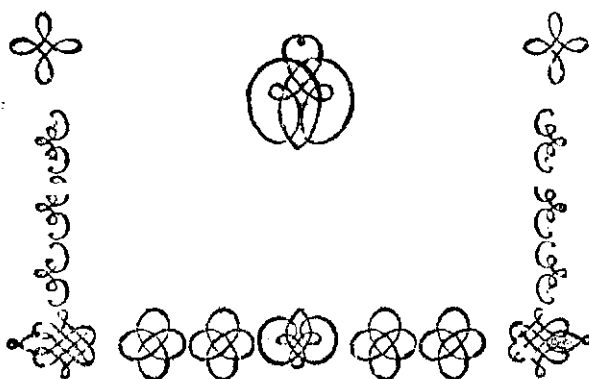
Chap. xxv.

Le Comma, est une
séparation marquée par
deux points bien plus
forte q. la virgule.

Il oblige celui qui lit
d'arrêter bien plus d'avance.



no ¹ ^L Ciuilité.
 ge, sans pouuant se
 faire paroistre avec en-
 nuy, c'est lors que
 deux sentences subymes-
 me sujet s'entreuiuent,
 lesquelles d'elles mesmes
 pourroient faire bñ sens
 parfait, si elles n'estoient
 point attasées ensem-
 ble.



Du Poinct.

Chap. xxvi.

De poinct est l'vne mau-
que qui declare q. le senx
est parfait ; La l'esprit
se peut reposer & préci-
der halaine, pour iuger si
ce qui est écrit est faux
ou bévitable, approchant
ou estoigné de la lumie.



112 *Ciuité.*

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
841
842
843
844
845
846
847
848
849
850
851
852
853
854
855
856
857
858
859
860
861
862
863
864
865
866
867
868
869
870
871
872
873
874
875
876
877
878
879
880
881
882
883
884
885
886
887
888
889
890
891
892
893
894
895
896
897
898
899
900
901
902
903
904
905
906
907
908
909
910
911
912
913
914
915
916
917
918
919
920
921
922
923
924
925
926
927
928
929
930
931
932
933
934
935
936
937
938
939
940
941
942
943
944
945
946
947
948
949
950
951
952
953
954
955
956
957
958
959
960
961
962
963
964
965
966
967
968
969
970
971
972
973
974
975
976
977
978
979
980
981
982
983
984
985
986
987
988
989
990
991
992
993
994
995
996
997
998
999
1000

Le plus actif est le
maître.

Qui comprend le plus
biste, est le plus adroit;
Et qui





Ciuité. 117

Et qui ne laisse rien en
arriue d'aux celle soudai-
nente, et le plus parfait
Et le plus admirable.



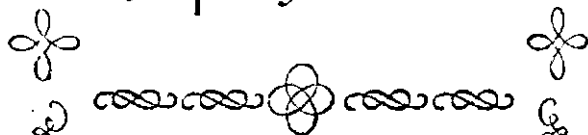
De l'Interrogant.
Chap. xxvii.

D'Interrogant porte
son interpretation d'aux
son terme. Et d'aux la si-
gnure, laquelle estant l'ait
R





114 *Ciuité.*
sçs & croysaire, monstre
le mouuement d'by es-
puit, qui demande à sça.
uoire ce dont il est cy dou-
te, ou qu'il ignore.



De t'Admiratif.

Chap. xxxvii.

D'admiratif est celui
par lequel on fait paroi-
stre l'estonnement. ^t & d'is-

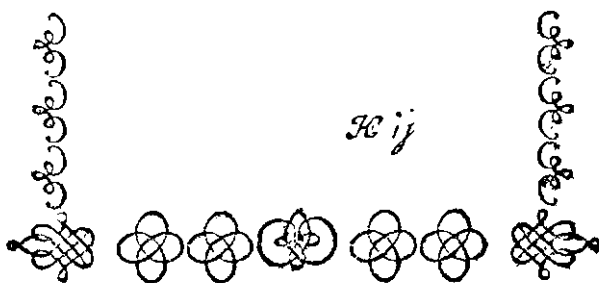


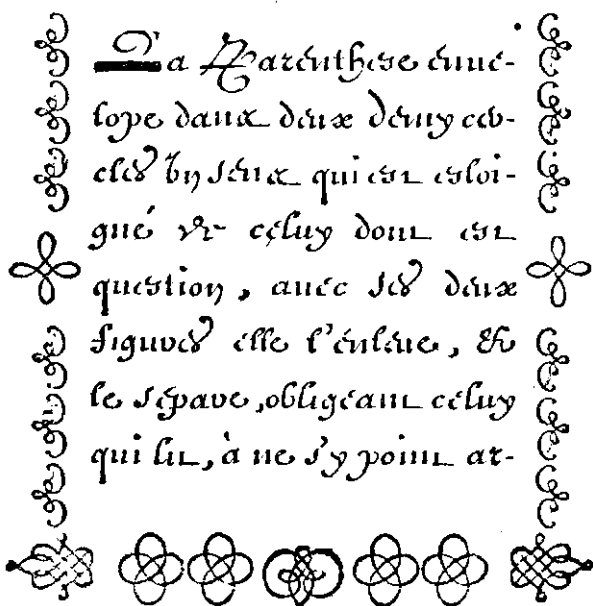
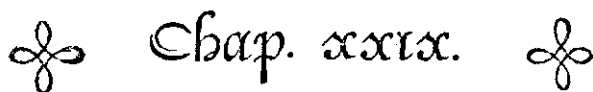
Ciuité. us

preil sur quelque chose ra-
ce, nouvelle, jnoie, pro-
digieuse, Et dont la cau-
se est cause à nostre in-
telligence, surpassant le
cours ordinaire de ce g.
noue boyon & sonu-
arrib.



Re ij





Da Paranthese enue-
loye dans deux deuy co-
cles bñ s'enx qui est esloi-
gné vñ c'eluy dont est
question, avec sc' deux
figures elle l'enlève, & le
se s'pave, obligeant c'eluy
qui lui, à ne s'y point at-

restes, non plus qu'à une
 chose estrange, qui ne
 le doit point diuidier &
 l'intention principale, ny
 du sujet dont on traite à
 sonx, & à dessein.

De la Diuision.

Chap. xxx.

La diuision montre qu'un
 mot qui est partagé à la
 se iij



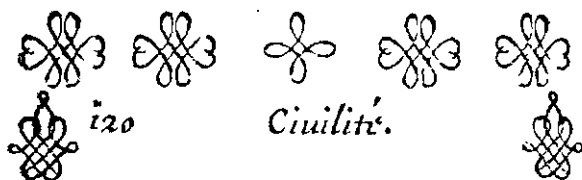
us *Ciuité.*
fin d'une ligne, & au com-
mencement d'une autre,
n'est q. le mesme: Ain-
si cette diuision tesmoigne
l'unité: ou bien c'est lors
qu'on assemble deux mots,
qui autrement se-
parés & se-
parés se-
parés n'estoit cette diui-
sion, qui monstre q. ce
sont deux en un.



De l'Apostrophe.

Chap. xxxi.

L'Apostrophe est bñ re-
jettée & boyellée, qui seroit
inutile & superflue tant
sur le papier qu'en la bou-
che & celui qui parle,
(qu'il, qu'autre) au lieu &
que il, & que autre. &c.



Des Accents.

Chap. xxxii.

L'accent est une marque qui donne à entendre la façon de prononcer ; c'est bien traicte sur une lettre qui en rend le son divers & différend.

On l'appelle aigu ,





Ciuitié. 121

quand il ba v^r droict à
gauche, & sail q^d la sil-
labe est prononcée plus
gayém.^t, & d'hyton plus
reliné, (offence offence.)

L'accen braue, se
mauque cy peu v^r mot
comme cy ce taine, où,
Il est contraire cy figure
au premier: il s'entend par
tout encoré qu'il ne soit
par mauqué: Il laisse
la modulation d'aux la
boix; l'egalité d'aux la
prononciation, & icy v^r





122 *Ciuité.*
trop pesante, ou odieuse, ou

digne & raisonnée dans le
parler & l'écriture.



*De la diuersité des
prononciations.*
Chap. xxxiii.

La prononciation ne
sua ny traisnée, ny pa-
ressée, ny pesante, ny
languissante & sotte, ny



brusque , grossiere , &
 broüillonne , ny trop pre-
 cipitée , aigüe & extraua-
 gante : c'ed deffaut & sui-
 uen l'at paye , & l'ed
 contouée ; Et comme l'at
 climata sont differenda ,
 l'ed accenta sont diuers ,
 à grand paine cy pain on
 trouue d'at qui paolent
 entieuerment & meisme
 façon.

Autrement paole le
 Normand , cy laissant
 couler l'ed parolre sile à



124 *Ciuitié.*

Sile, avec bñ ton vr^e boize

qui est à demy mort.

Nutrenen le Fi-
cand, qui semble niais,
quand il discourt.

Nutrenen le Bre-
ton, qui ne parle, qu'à
bastons rompus, & d'bñ
air engouffé, & neant-
moins pressé.

Nutrenen le bas-
con, qui à la langue légè-
re, prompte, aiguë, dé-
licé, d'bñ ton peçant, &
d'bne impetuosité paraisse



    
 *Ciuité.* 127 
 à celle d'hy torréu.

 Comme le visage le 
 plus beau est celui qui 
 est le plus egal, Et qui 
 à le moins de deffauts.

 La prononciation la 
 maistrée, Et la plus a- 
 gréable, est celle qui n'a 
 aucune inclination, ny 
 élévation de voix qui im- 
 portune l'oïye, ou pour 
 mieux dire qui n'a point 
 de muance, ny de chan- 
 gement. Et pour donner à 
 cognoistre les moue-





ménæ v^e nostre esprit
duquel la parole est l'in-
terprete.

Ainsi cy colere on
estime la voix.

On ne dit jamais b.
ne injure tout bax.

Nous ne pavlonæ
pax doucement, quand
le despit & la rage s'est
emparee v^e nostre coeur.

L'affligé parle par.
Les soupivæ, ne don-
nent quasi point v^e lieu
à l'entretien.





Ciuitié.

127

Qui s'amuse à cajoler

Sur le sujet de sa disgrâce,
ne souffre guère de mal.

Le silence, et le langage
d'une ame outrée
de douleur.

La Joye esuaille la parole,
Et le desir l'anime.

L'amour la cultive.

La honte la retient.

L'esperance la fortifie.

Le desespoir l'abbaisse.





128 *Ciuité.*
La crainte la ressource.

On suit le danger cy
criant, Et celuy qui ba au
druant du peul, à des ter-
mes cy bouffe qui tesmoi-
gnent son cour et la ba-
sau.

Ces Inslectiones re-
boire qui donne à cognoi-
sre les agitationes re-
l'esprit, estant naturel-
les, ne peuuent estre chi-
uées avec raison, sans
vouloir banir les pas-
sions, dont l'usage peut
estre



estue, Et bon, Et mau-
uaix selon le raconte,
le Injel, Et l'employ.

Je conclus q. la pro-
nonciation la plus sai-
ne, la plus auénante, Et
la moins odieuse est à
Marie.

Cette Ville estant la
Capitale du Royaume,
à la langue la mieux sai-
te, la plus intelligible,
Et qui fait paroistre le
moins de defaux.

Il y cy a neantmoins



170 *Ciuité.*
vr six sortez.

La prononciation d'aux
l' Vniuersité est austere,
Magistrale & rauye.

Au Galaix, gra-
ue, Iuste, posé & mode-
ré, conforme au lieu où
on donne des Arrests.

D'aux les Chaires,
elle est plus agissante,
les predicateurs estant
obligez vr donner vr l'a-

mour, pour Dieu, & pour
la bestie, vr la hayne po-
le vice, vr la douleur aux



penitence, & la confiance
aux Justes, & d'exciter
dans les cœurs tous
les sentimens, d'une
sainte, pure, & digni-
ficative piété.

À la Cour, la pro-
nonciation est flatteuse,
ou impudique, dissimulée,
remplie d'équivoques &
trompeuse.

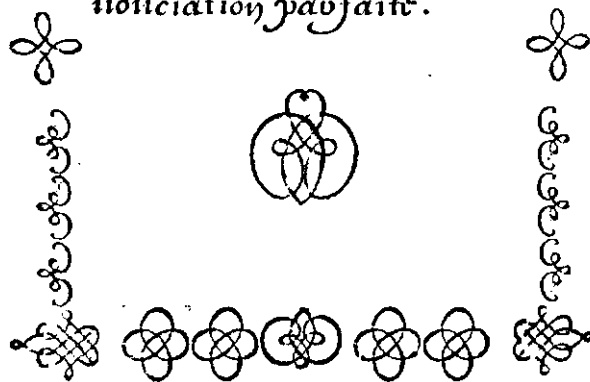
Parmy les Villans,
gros, elle est pesante,
mesquine, grossière, &
lente.



172 *Ciuité.*
Aux Mayez, &

aux Gallés, etarde, in-
jutieuse, quebessuse, fri-
ponne, & mocquaise.

Les deux deuies
sont à ailes, les autres
se penchent souffrir, qui
ne toutes prendroit le
mieux souueroit by ton,
by accen, & une pro-
nonciation payfaite.



Du Parler.

Chap. xxxiii.

Lui parle du nez, et ti-
dicule.

Lui est bégue n'est
pas intelligible.

Et qui a la langue gras-
se, ne se fait entendre
qu'à demy.

Enfin la mauuai-

Fin



174 *Ciuité.*

se conformation du nez,
ou trop serré, ou trop plat,
n'incommode pas: il faut
tenir ses conduits sans
ordure; la parole en sera
plus nette.

Le bégue ne se hâtera
point en parlant; s'il
se précipite, il deviendra
muet, ny ayant point
de différence, entre un
homme qui n'est pas
entendu, & celui qui ne
dit mot.

Ce n'est pas à sai-

re à bñ boitèux à courir,
ny à bñ begue à parler bi-
ste, l'by tresbushua & l'au-
tue ne l'ba pax escoute.

Le parler grae se cou-
rige cy sortisiant la boïe,
appuyant sur la Lettre,
qui est mal-aysée à pro-
noncer: avec peine & bio-
lance, on surmonte cet-
te difficulté, si le tra-
uail ne l'efface point,
toul à fail, il l'a rend
moindre.

Il y cy à d'autre qui

¶ iij



176 *Ciuité.*
I'arén l'éd dénta cy pav-

lan.

D'autre qui ouurent
trop la bourse, & sont
pareste au de hors, bne
langue extraordinaire.^t

longue; la repassant sou-
uent sur l'uvx l'aréd, ce
qui est desplaisant à la
belle, & mal-seant oute
mesure. Un Miroir à l'éd
p'issonner-là l'éroit b' ex-
cellent remède pour l'éd
corriger.

Il y en à qui sont des
.





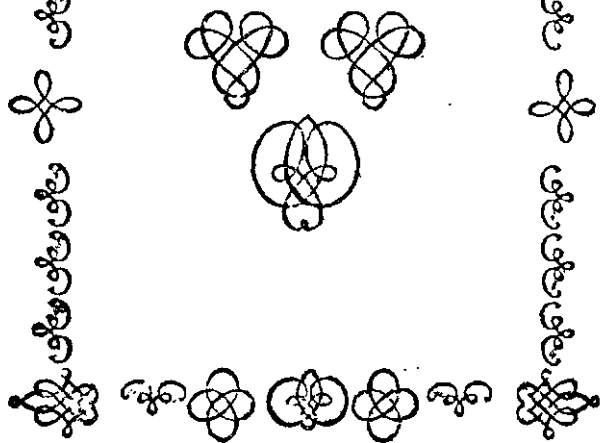
moïse & des grimaces ,
qui remuent les joies ,
& le nez , comme des
Marmotæ: qui s'ouuent
les souueils , qui se ren-
froguent , qui remuent
les yeux , & les clignent
coup sur coup; & à qui les
lèvres tremblent aupara-
uent & d'ouuoir la bou-
che & s'en parler.

Si les imperfectiones
ne sont lées par l'ad-
resse d'un bon Maistre ,
des le plus bas âge ,





138 *Ciuité.*
L'habitude estant bne au-
tue nature, on bialle
dane se deffaut: Et se
quelque condition Et pro-
fession qu'on soit, on n'est
point exempt de raisse-
rie, de moquerie, Et
de sobriquet.



De l'Ecriture.

Chap. xxxv.

Si vous voulez sçauoir,
l'âge, l'ordre, & les ad-
dresser qu'il faut tenir,
affin que les enfans
apprennent en peu de
temps à bien escrire, ayez
recours à un Livre inti-
tulé, *Avis au Pu-*



140 *Ciuité.*
blic, &c. Don. Pierre
Moreau, M. & scri.
uain Juvé à Paris, est
l'auteur, & l'impri-
mateur.



Quand il se faut le-
uer & habiller.

Chap. xxxvi.

On ne sçaitoit prescrire
une haire à tous, le soi-



ble & le forl ne boue

point n'r mesme pax.

Le maladis & le sain
ne doiuent pax liure n'r
mesme façon.

Le plus matin, c'est

le malade; l'Aurore s'en

à l'estude, & au travail;

Au ceste Jour (dit le Qua-

drain) il faut commencer

la journée.

On s'en apprendra cy

le s'enquerra à faire le

signe n'r la Croix, & à

dire d'esprit, & n'r bou-



¹⁴² *Ciuité.*
Se; *Mon Dieu, ie*
vous done mon cœur,
ou quelque autre bonne
pensée.

Incontinent qu'il se
roule suez, si se bētoe
les presse, il se desfav-
gebonl v^r toutes les or-
dres auxquelles l'insu-
mité v^r la Nature hu-
maine est obligée, pour
son entretien.

Oy les paignes, s'il se
sont petit; ou il se
paignebonl eux mesmes,





Ciuité. 143

Et auant sonz v^e tenir

l'au teste, Et l'aua de
uaua exempta v^e bami-
ne Et d'ordure.

L'aua deuant ne se-
ton ny trop long, ny
trop court.

Le grandat parueq
n'appartienent qu'aux
femmes, à qui la deue-
l'aua de d'ordure,
aussi une teste pelée est
ridicule.

Il n'alloient l'aua
face Et l'aua yaua avec





144 *Ciuité.*
En linge blanc & Lessi-
ue, cela decrasse, & lais-
se le teint & la couleur
d'auant la constitution na-
turelle.

Se laue avec l'eau,
muy à la bœie, engen-
dre des maux & dents,
& des catarrhes, appa-
lie le visage, & le rend
plus susceptible & froid
cy hyuë, & & haste cy
Aste.

Il lauba ses mains
& la bouche, & aura soin
d'auoir

D'avoir les ongles courts,

Et qui ne soient point
bordés d'ordure au bout.

Il ne portera jamais
son linge trop sale, cela

nuyt à la santé, engen-
dre v^e la vermine, Et don-
ne du mespris dans la
conubvation.

Il apprendra à mettre
son collet, Et ses manchet-
tes v^e bonne grace, à se

bien boutonner, Et ajuster
ses habits cy l'estat le
plus sçam, Et le plus

K



146 *Ciuitié.*
propre q. faire ce pou-
ra.

L'extérieur est bieu
souuent une mauque v^e
l'intérieur; qui à soin v^e
ses habits, & v^e son
corps, cy doit encoré a-
uoir dauantage v^e son
ame & v^e son esprit.



Du prier Dieu.

Chap. xxxvii.

L'Enfant estant ha-
billé, rendra ses deuoirs à
la diuine Majesté, & se
mettant à genoux, réci-
tera tout haut d'une voix
modérée, après auoir fait
le signe de la Croix,

Kij



¹⁴⁸ *Ciuité.*
Pater, Ave, Credo,
Et le Confiteor, Mi-
sereatur, Indulgen-
tiam, &c. luy déman-
dant la grace &c b'ien ap-
prendre, & &c ne faire
aucune action qui luy
puisse déplaire.
Suivant l'haue. il ira
entendre la Messe, ayde-
ra & suivra le Prestre,
(s'il le scait) & retourne à
la maison promptement,
sans s'arrêter à niais
pavins &c &c.



Du Desjeuner.

Chap. xxxviii.

D'enfants estant cy
est al v^e croissance oul
besoin v^e nouueriture.

Le premier repa^e seba
le desjaunch, à l'yeul ou
huicl heures, pour le
plus tard.

Ce festin n'a que fai-
re v^e Cuisinier, le pain



150 *Ciuité.*

Jeul est la viande la plus
commode & la plus bti-
le : d'eau seuita v^e bre-
uage, s'il a soif.

Si l'Enfant est in-
commode ou infirme, on
adjoustea quelque ois ou
quelque boisson, ou autre
delicatesse, propre à sa
guérison; ce doit estre par
forme v^e médecine, &
v^e remède, & non par
pour ordinaire.

Si la foiblesse requiert
du vin, ce doit estre pour





Civilité.

151

faire change l'eau &
couleur, plustost q. pour
luy en donner le goust.

Il ne faut pas se
accoustumer à la boisson
qui trouble l'esprit, &
fais perdre l'usage & la
raison.

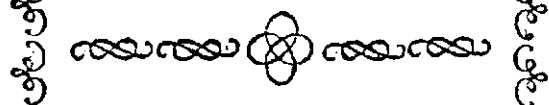
Il n'y a point de
gauche, qui ne soit fille
& l'intemperance; ny
rien crime dont on pour-
roit ne soit capable: Et
ny rien bête, qui ne se
noie, & ne se perde.

K iiii





1/2 *Ciuité.*
quand elle uage d'aux
cette liquore.



De l'Estude.

Chap. xxxix.

Aussi bieu le matin q.
l'après dinée, estudier trois
heures sans relasche,
c'est trop: deux heures,
c'est assez: Et une heu-
re, c'est peu, pour y fai-



re quelque progrez.

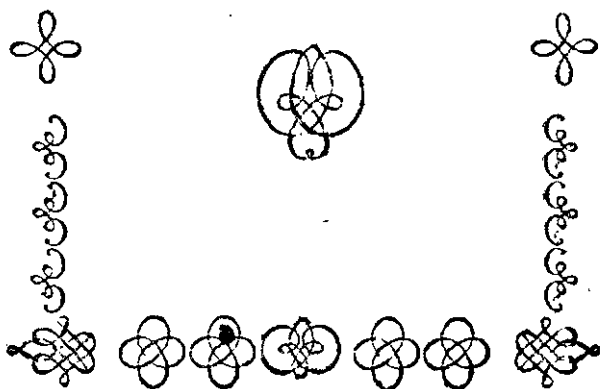
Il repetoit à la maison
ce qu'il auua appria à
l'Escole : ou bien il ap-
prendua au logia, ce qu'il
doit reciter deuant son
Maistre.

Il auua soon bonne o-
pinion de son Maistre,
il croioit qu'il se pou-
oit habile homme.

Qui apprend (dit Ari-
stote) doit auoir confian-
ce en celuy qui enseigne,
suiuue son adresse, &c.



154 *Ciuité.*
Je lumiere, garde exacte-
ment les ordres qu'il
aura prescrit, Je laisse
absolument à sa con-
duite, travailler sous Je
inséparablement, ce sont
les moyens et tirer de
avantage et son travail.
Et la paine.



Du Maistre.

Chap. xl.

De Maistre Isha
doux, traittable, sage, ex-
périmenté, adroict, pour
cognoistre les inclina-
tions bonnes ou mauuai-
ses des esprits, prouuer-
dra, avec dextérité, celles
qui ne battront rien, &c



156 *Ciuité.*
cultiueba avec soin celles

qui paruenir deuiuo à la
bestu.

Celuy qui empesche le
mal & naistre est plus
habile que celuy qui le de-
trouue apres qu'il est ar-
riué

Le Medecin le plus
estimé n'est pas. celuy
qui guérit, c'est celuy qui
conserue la santé, assain-
au d'auant des maladies,
par ses remedes.

Il ne souffrira, ny la



mérite, ny le laccin, si
petit soit il.

Quis pail on espere
d'un enfant qui aura
mauvaise langue, &
mauvaise main?

Les injures, & les
blasphemes Jerom ban-
nia & son escole.

Il y entretendra la
paix, & cy esloigna les
querelles, & les jumenties.

Il establi la crainte
& Dieu dans les petites
coeurs; il y formea l'Es-



158 *Ciuité.*
de du respect, & de
l'honneur qu'ilz doiuent
à sa diuine Majesté.

C'est le principe de
sagesse & craindre Dieu.
Noir pain & l'os-
tence, c'est le bieu ser-
uir.

Apprehender & luy
desplaire, c'est l'aymer.

Et son amour, est
le parfaict, & entier
accomplissement de la
Loy.



De la Conuersation.

Chap. xxi.

Jamaix l'Ensam n'en
trava cy quelque endroin
que ce soit, sans osteb
son Chapeau, & saluer
la compagnie.

Et rancanece sebon
sans affectation; il ne
se contrefa point b'sam



160 *Ciuité.*

Un postuér extravañan-
tée, tournant la teste un
mauvaise grace, portant
son corps un mauvais
biais, se baissant d'une.

submené, ou se tenant
trop droit.

Un complimenter po.
estue bon, se doit en
faire sans complimenter.

Un cérémonier po. es-
tue agréable, ne doit en

pas s'écarter du naturel.

L'usage commun, est
une civilité parfaite.

Si





Ciuité. 161

Si on luy demande com-
ment il se porte; il res-
pondra, bien grace à Dieu,
pour bon & sçavoir, ou au-
tout sçavoir, & la gentil-
lesse & son esprit luy
pourra souuoir.

Si regarda ne sçauoir
ny escluez ny trop bax; à
l'by il y a & l'impuden-
ce & & l'orgueil: à l'au-
tout, il y a & la bassesse
& courage, & la mé-
lancolie & & la tristesse.

La bien sçavoir & sçavoir

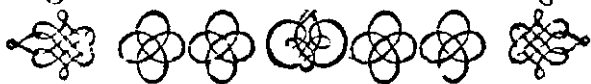
L





162 *Ciuité.*
aioꝝ , à la portée vñ sa
grandeur , Et regardant
tout le monde , il n'atta-
cha ses yeux à personne
fixement.

L'enfant ne parlait
point sans être inter-
rogé , si ce n'est avec ses
semblables , avec lesquels
il traitait , Et se compor-
tait doucement , sans
crier , sans mauvais
paroles , sans injures ,
sans frapper , Et sans
faire aucune action qui





Ciulité. 167

Soit mauque & violence,
d'orgueil, ou & vanité.

On luy apprendra à
deffendre à tout, mesme
aux moindres.

L'honneur qu'on fait
à autrui & à soi-même avec ad-
uantage.

Le respect & le bien-
qui porte & l'aveu, il y a du
profil & du gain.

Un coup & Chapeau
cy fait bien souvent & en-
dre toute.

Que l'aveu cy pro-

L'ij



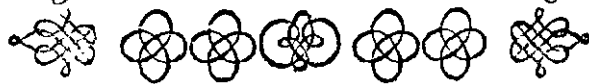


164 *Ciuité.*
dun bue infinte.

Il ne saul point estre
rien de ce qui ne couste
rien, & dont on est su-
payé sur le champ.

Il ne receua, ny ne
donneba rien sans ostes
son Chapeau, baisa la
main, & faire la réueren-
ce.

Comme il n'entreba cy
aucun lieu sans saluer,
il n'cy sortiva pas sans
dire adieu & prendre con-
gé de la compagnie.



La bémie & le retour

seuon semblable.

On ne souffrira pas
qu'il aye aucune amitié,
ny familiarité avec les

seuittaux & les seuu-

taux, non pas tant par

mispria, qu'à cause du

dargen qu'il y a qu'il n'ap-

preme leu & sriponne-

rie, & qu'il retienne plu-

tor les malice d'by la-

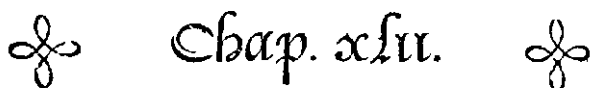
quaia qu'il n'aua pria

les qualitez, & l'humain

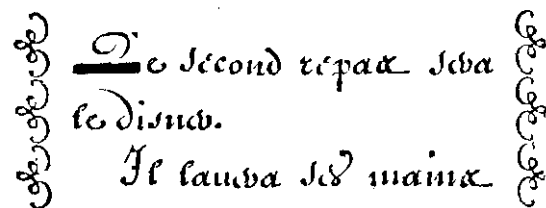
d'by bon Maistre.



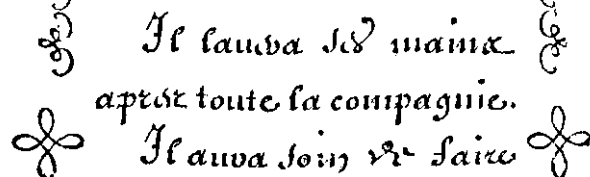
Du Disner.



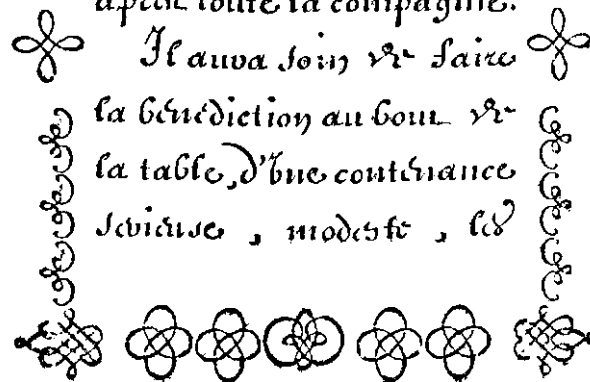
Chap. xlii.



*Le second repas Ioba
le disner.*



*Il eua son maine
après toute la compagnie.*



*Il eua soin de faire
la benediction au bout de
la table, d'une contenance
seuaise, modeste, et*

mainx jointes, & d'by
ton v^r boix modevé.

Il n'apptoscha point
v^r la table, qu'il n'y soil
appellé.

En apptoschant il seba
la rancénice, & se met
tua à sa place ordinaire,
estendoa sa seruiette sur
ses habits, prendra gav-
de que l'assiette soil bia
à bia v^r luy, que son cou-
steau, la fourchette & la
cullies soient à main droi-
te, mangera du potage



168 *Ciuité.*

douceur, sans faire
paroisve ny trop ve saine,
ny trop d'appetit.

Il sava soigner ve ne
rien espandre sur la na-
pe, ny sur ses habits, &
tiendra sa bourse, & ses
mains nettes.

Il ne demandoit rien;
il prenoit tout ce qu'on
luy donnoit, & c'est que la
viande ne soit pas selon
son goust, & son appetit;
il baissoit tousiours la
main cy reculant, & al-



longean son assiette po.

la commodité & ceux qui
luy présenteront quelque
chose. Enfin il seba le
hoix luy même & ce

qui seba sur son assiette ,
pour le manger.

Il ne seba point &
bruit , ny avec le cou-
stean, l'assiette , la culier
ou la fourchette , ny a-
vec les mains qu'il tien-
dra bñ peu auancées sur
la table , sans q. le cou-
de y pécime paver.



170 *Ciuitié.*

Il ne badinera point
auec les pieds, les re-
muant, les croisant ou
les tenant cy quelque au-
tre mauuaise posture.

Il n'ostera iamais le
Chapeau à table & n'ira
à l'ingresser, ou à fai-
re tomber quelque orduue
dessus.

Il boira peu, trois fois
tout au plus.

Il ne boira à la santé
de personne, si on ne luy
commande.





Ciuité

171

Il sortiva v^r table au-

parauant le desseul, fai-
sant la rancœur, & o-
stant son Chapeau.

Emportaba son assiette,
& sa serviette au Buf-
fet, ou autre lieu suuant
sa condition.

Il ne s'amusaba point
à toumoyer à l'entour v^r-
la table, pour qu'este a-
uéc les yeux (ystriponant
d'espauls) quel que poi-
re, ou quel que pomme, ou
autre friandise.





142 *Ciuité.*

Ceux qui sebon à ta-
ble auron soyn & luy en
faire paver.

L'au libéralité le reti-
dra retenu.

Il ne se mettra pas
en pain & demander,
estant assuré qu'on ne
l'oublira pas.

Il dira braccé, comme
Venedicte, seba la ranc-
reue, lauda la bouffe,
Et se maine au buffet,
Et se retirera.



De la Recreation.

Chap. xlii.

*Deux Jours de bon in-
nocence.*

*Deux contes plaisans
Et agreables, sans au-
cun trouble d'ordure, Et
vtilité.*

*La raillerie sans
medisance.*



174 *Ciuité.*

Où bon mol seba plu-
stosr assaisonné v^r sub-
tilité q^d d'insamie.

On ne leuo p^rmettva
point v^r pauls d'au-
tous, qu'auec honneur &
respect.

Le mespris, engendre
le mespris.

L'estime est basse v^r
celuy qui ne sail estat
v^r p^rsonne.

La reuocation dureba
deuy hure au plus,
danz des excoicés qui ne

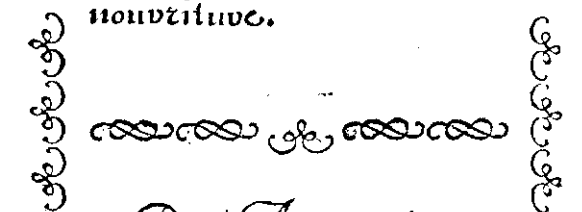
sont point violans, ny
 propres à diuertir la sa-
 leur naturelle & la cui-
 son des viandes qu'on a
 prises.

Il n'y a point moins
 de danger & de trop es-
 chauffer après le repas,
 & de languir dans un
 froid importun, que plu-
 sieurs ressentent après
 auoir mangé.

Un travail modéré, une
 promenade lente, &c
 courir, ou autres exercices



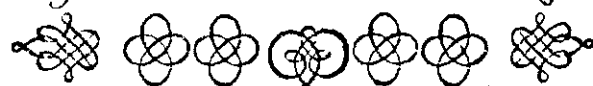
176 *Civilité.*
legz, aydant la coction,
sans l'interrompre, lais-
sant la liberté aux facul-
tez naturelles & prépa-
rer l'aliment jusqu'au
point d'une parfaite
nouvelité.



De l'Après dinée.

Chap. xliii.

Après auoir dîné, il
retournera



retournera au même ex-
ercice du matin, à lire, es-
crire, estudier, & aller en
Classe.

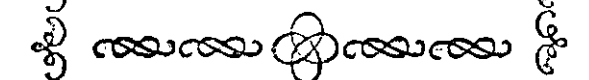
Il faut estre tousiours
occupé.

Il ny à point de vice qui
ne soit accompagné de
loysinecté, ny de mauuai-
se action dont elle ne soit
la meue.

L'esprit humain est
actif; si on ne luy donne
point d'entrecty, il en
prend de soy-mesme, &



178 *Civilité.*
comme son choix suit sa
passion & son inclination,
laquelle n'est pas tou-
jours de malheur,
tout ce qu'il entreprend
par caprice, réussit pour
l'ordinaire à sa confusion
& à sa honte.



Du Gouster.
Chap. xlv.

L'Enfant goustera

mesme comme il a des-
 jame' du pain & de l'eau
 pour toute viande & bois-
 son; on ne changera point
 cet ordre que par soia,
 pour recognoistre ou re-
 compenser quelque bonne
 action, quelque merite à
 propos, ou quelque gen-
 tillesse, qui surmaque
 de la subtilité & l'au-
 preil.

Au contraire pour
 les chasties & quelque
 deffault ou imperfection il
 M ij



180 *Ciuité.*
sau Sandra et vanse ce
répa.

Cette abstinence ne
nuira point à la santé, ce
festin estant plustost
coustume q. v. necessité.

La sain apprend aux
bcs & aux Nies à pav-
ler, & il y en a beaucoup
qui souffrent plustost
un coup v. soüel, que
d'estre sauez v. quelque
morceau v. pain, quand
l'appetit & la bourse se
presse.





Ciuitié. 181

Il n'y a point d'au-
sice, dont on ne doine b'se,
pour rendre b'n esprit par-
fait.



Du moucher.

Chap. xlvi.

Il ne se mouſcha point
auec la main nuë, ny ſur
la manche, ny mettait
b'n doigt contre le nez &
M. iij





182 *Ciuitié.*
poussant l'ordure qui est

dedans à terre.

Il prendra son mouchoir
Et tournant la teste s'il
le peut, hors de la pre-
sence de ceux avec qui il

est, il se rendra quitte
Et assurés de la mor-
ue qui l'incommode.

Si'il ne peut se tourner,
qu'il n'aye quelqu'un à sa
rencontre, il mettra l'au-
tre main devant, ou bien
la serviette, s'il est à table.

Après qu'il se sera



Ciuité.

187

inouyé il ne regarda
point ce qui est sorty de
son nez, cette façon est
sotte & messeante.

Qu'est-il besoin de boire
by excoement, qui nous
estoit à sauge?

Ce n'est ricy qui bail-
le, puisque la nature le
hasse & le met dehors

Il y en a qui sougou-
nent incessamment avec
le doigt d'une seule nar-
rine, & puis le portent
à la bouche: cela fait mal

M iij



184 *Ciuité.*
au coeu à ceux qui y pré-
sentent garde.

C'est estoe pire que
beste, ny en ayant pax
buc qui mange son ordu-
re.

On ne souffrira point
rue rousie.

Il est nécessaire r-
nettoyer souuent les con-
duites par lesquelles le su-
perflu, l'inutile, & le
mauuaix s'écoule, le
nez particulièrement qui
est l'honneur & la beau-



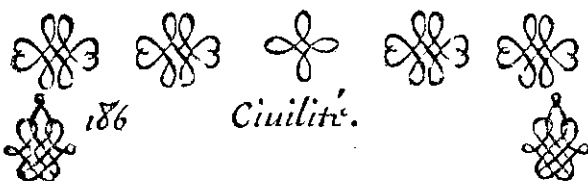


Ciuitié. 183

te^r la face, qui se^r à
la parole, & se^r la plus
visible & apparente par-
tie de nous-mêmes.

En effet le prouerbe
dit, d'un homme sage,
prudent, fin, & adroit,
qu'il a bon nez, & bon sol
& estourd n'est qu'un a-
uec celui qui n'a point
de nez.





De l'Eternuer.

Chap. xlvii.

Outre la respiration ,
trois sortes de biens sor-
tent du corps humain, du
dehors, de l'estomac, &
du cerveau. Le premier est
honteux, le second est si-
gne d'intempérance, &
le troisième est salut.



Q'by, donne v^r la confu-
sion, l'autre du mespris,
Et le troisieme beniam
v^r la teste, qui est le sie-
ge v^r l'ame, meite hon-
neur Et benediction.

Q'estoyniement est
by bon signe d'une mau-
uaise cause.

Qui estoyniè a^r le cob-
ueau d'auge, Et neant-
moins assez v^r force
pour se gavantir v^r la
mauuaise humeur don il
est prauu, laquelle se



188 *Ciuitié.*
dissipe par l'effort, qu'on
fais cy establiuam; Aussi
à ce mouuement on dit,
Dieu vous assiste, ou Dieu
vous bénisse, & se ben
appelle d'acqué, par les
autres, et toujours
accompagné de quelque
bon souhait, qu'on fait cy
ostant le Chapeau, se
baissant, & faisant la
révérence, tant cy estab-
liuam, pour remercier
ceux qui sont de vus à
nostre auantage, &c. lors



g. l'antvax estomien,
quand nous l'au desirons
Et la santé, Et le salut.

Du Souper.

Chap. XLVII.

D'Enfant souper au
ou point.

Il gaudra le mesme
ordre qu'au dîner, soit
pour se mettre à table,

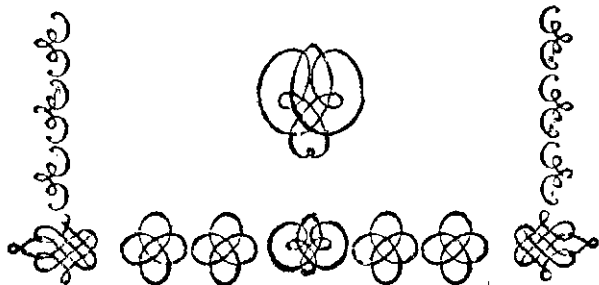


190 *Ciuitié.*
Soit pour en sortir.

On luy donnoit quel-
que temps pour la re-
création.

Si il est avec des pe-
sonnes d'âge, il les escou-
toit, & seba muet, si l'on
ne l'interroge.

Le silence, la retenue, &
la modestie, sont les ver-
tues, dont l'enfant doit
faire gloire.



Du Coucher.

Chap. xlix.

Da retenir le Jea Juv
 les Jeyl hâvot au plu-
 tost, ou Juv les naïf, au
 plus tard.

Le Maistre, le pve,
 ou la Mve, fâvont bne
 retenir Juv les actions v
 la Jouvne.



192 *Civilité.*

Si l'enfant à bescu cy
homme, & qu'il n'aye
ricu sail, ny dil, mal à
propos, on le loüba, le
carteraill, & l'exhor-
tant v^r continué v^r
mieux cy mieux.

Si il a commia quelque
faute légère, on le corri-
gea cy taillant, ou le moc-
qua v^r luy, ou par quel-
que paine douce, & ayde
à supporter.

Si il c'est laissé aller à
quelque action v^r cessé
qui



qui approuvent du crime,
comme le blasphème, le
larcin, la mendicité, ou a-
voir profané luy mort ou-
trageux, ou injure sale,
contre luy servant ou luy
baler, ou avoir esté deso-
bissant avec opiniastreté
de mespris, on luy donne-
ra des bagues.

Un coup de fouet, ou
blessant le corps ou bien
l'esprit.

La discipline rabbe
la folie.



194 *Ciuité.*

La crainte & la dou-
leur deliure du mal se-
doux, que l'usage des
sens gouuerne plustost
q. la raison.

Le moindre desplaisir
seul est un grand suppli-
ce, ayant le cuir tendre,
le sentiment y est plus
delicé & exquis, il n'y
a point de si petit coup
qui ne se blesse.

Il faut mieux se faire
plaire, & souffrir dans
cet âge tendre, q. se laisser.



Ciuitié.

195

se viuue danc des mau-
uaises habitudés, qui con-
duisent avec regret les
Nobles & Nobles au tom-
beau, les boyaux danc
la desbauche, & se deses-
poir, & tenir jamais
aucun rang parmy les
gens d'honneur.

Ceste saine cytel en-
doit, & est les & bon-
te & & clémence.

Le Medecin est bñ
bouteau, qui laisse mou-
rir bñ malade & peu

x ij



196 *Ciuité.*
vr luy desplaire, cy luy
baissant quelque remède
amc qui luy pouvroit ren-
dre la santé.

Si il à quelque leçon à
respetc on l'escoutcva, &
on ordonneva du travail au-
quel il se doit occuper le
lendemain.

Il se considcra & pau-
couva bne fois ou deux,
s'il est obligé vr le ren-
dre par coaur.

La nuit l'esprit pen-
se, & la mémoire s'occu-



pe à ce quelle à bieu, l'au,
ou eûtendu cy deuiex lieu,
Et le lendemain elle se
reprend Et se remet avec
plus v^e promptitude Et
v^e facilité.

Il yricba Dieu aupava-
uant q^d v^e se mette au
lieu comme il a fait cy
se l'auant, ou si on se bail
rendre plus sçauant à
la prière, on luy s'oa l'ue
le liure intitulé, Les
Pensées & Eleuatiōs
d'Esprit, sur les de-



198 *Ciuité.*
Voirs d'une ame Chre-
stienne, qui a esté Im-
primé par M. Moreau,
ou quelque autre abvegé
re dévotion suivan la
Source & la portée.

Après avoir rendu
ses hommages à la divi-
ne Majesté, il souhaita
le bon soir à M^{re}, Me-
re, Maistre, & à tous
cy général qui se trou-
vent cy la compagnie.

Il yra à ses necessitez.
Enfin, estant deshabillé



il se coucha faisant le
 signe v^e la Croix, & se
 tiendra coy dans le liex,
 pour dormir, sans s'a-
 muser à cause, & raconter

des sables & bagatelles.

Chaque chose doit a-
 uoir sa saison.

Le liex est pour se re-
 pos, & non pas pour
 le caquer, & le cajol.

Ce diuotissement es-
 saceroil v^e son esprit les
 bonnes Idées qu'il y au-
 roit empruntées.



200 *Ciuité.*

N'aym mie l'ensam
dame les disposition du
sonnail, & celuz qui dore
n'ayant point d'orasse
pouv entendre: on ne trou
uava pas mauuaie si ie
cesse de l'instruire, puis
qu'il ne m'escoute plus.
Aussi ie finie, & me
taie de pau de l'esuil
le, ou de perdre ma paine,
& mon temps.



N.

